

ABONNEMENTS
Edition quotidienne - \$3.00
Edition hebdomadaire - \$1.00
Bureaux: COIN DALHOUSIE ET GEORGE OTTAWA, ONT.
Tel: Administration Rideau 1448
Gérant Rideau 2939

LE DROIT

11,865 abonnés réguliers
Le "Droit" est sans contredit le meilleur médium d'annonce par sa population de langue française entre Winnipeg et Montréal, s'adressant à une population d'environ 500,000.
11,865 subscribers bona fide
Le "Droit" is, undoubtedly, the best advertising medium amongst the French populations living between Winnipeg and Montréal, about 500,000.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

L'honneur le commande

Certains journaux, adverses au mouvement de résistance contre les lois oppressives de l'Ontario en fait d'éducation, sont tellement dégués par le travail admirable de l'A.C.J.C., qu'ils font l'impossible pour paralyser ses efforts. Ces journaux protestent cependant de leur dévouement à la cause française; il est difficile de pousser plus loin la fourberie et le cynisme.

Quand on veut le succès d'une cause on ne cherche pas à couper les vivres à ceux qui sont chargés par les intéressés de la défendre. Si l'on diffère d'opinion avec les chefs sur les moyens à prendre, on ne va pas se ranger avec les ennemis, condamner aujourd'hui ce que l'on approuvait hier, se faire les valets de gens que l'on méprisait cordialement et qui nous le rendait au centuple.

Les ennemis des écoles bilingues avaient cru pouvoir mener leurs projets sinistres jusqu'au bout, parce que nous n'aurions pas les fonds nécessaires pour porter notre cause jusqu'en Angleterre. On se souvient encore de la déclaration brutale de l'avocat des Irlandais séparatistes à ce sujet: "Ils sont trop pauvres pour en appeler en Angleterre."

Où nous sommes pauvres, mais nous avons foi en l'avenir, comme nous avons foi en la justice de notre pays, malgré l'aveuglement avec lequel on envisage notre question.

Grâce au patriotisme et au dévouement du Québec et des autres centres français du pays, notre cause sera plaidée au Conseil privé. Nous saurons là, si "la Confédération est un pacte d'honneur ou un piège infâme." C'est justement ce qui surmonte les adversaires et aussi ce qui nous permet de connaître les hommes sincères dans les deux camps.

On demande à l'A.C.J.C., de rendre compte de l'argent qu'elle a recueilli l'an dernier. Tout le monde sait que cet argent a été remis à qui de droit. Comment se fait-il que l'on ne demande pas ainsi une reddition de compte à la Croix-Rouge, au Fonds Patriotique, à l'Hospice des Vieillards, à l'Orphelinat pour lesquels le public est appelé à contribuer? Veut-on jeter des doutes sur l'honnêteté ou le jugement des hommes qui se dévouent pour sauver la langue française en Ontario? Veut-on se dire plus sages, mieux renseignés, plus dévoués que ceux qui depuis des années ont payé de leur travail, de leur repos et même de leur bourse pour tenir tête aux ennemis de notre langue et de notre mentalité?

Et qui sont ces gens qui cherchent ainsi à paralyser les nobles dévouements que sait mettre en action le zèle de l'A.C.J.C.? Qu'ont-ils fait pour défendre les prérogatives et les droits violés des Canadiens français? Quels titres ont-ils de se poser en censeurs de ceux qui se dévouent pour le bien de leurs compatriotes?

Est-il possible de comprendre comment il se fait que des hommes qui ont toujours détesté les Irlandais, qui encore aujourd'hui rejettent sur eux tout l'odieux de cette persécution, s'abaissent à faire l'œuvre de ces mêmes gens et s'oublient jusqu'à créer des misères à leur propres compatriotes au profit d'ennemis séculaires de leur race?

C'est un fait reconnu de tout le monde et surtout des adversaires que si les Canadiens français étaient parfaitement unis, autour de leurs chefs, ils obtiendraient immédiatement justice. Les partisans du laisser-faire, de la conciliation au prix même des principes, sont peu nombreux, mais n'y en eut-il qu'un seul ce serait un de trop.

Heureusement la Providence a placé à la tête de la résistance des hommes d'une énergie indomptable, elle a suscité chez les jeunes du Québec comme d'ailleurs, un dévouement à toute épreuve pour la cause sainte que nous défendons; elle a su même inspirer aux femmes et aux enfants un héroïsme qui portera des fruits pendant plusieurs générations.

Toutes les saintes causes ont eu leurs lâcheurs comme elles ont inspiré les grands dévouements. L'important est de regarder la situation bien en face, de comprendre nos intérêts, de ne pas nous en laisser imposer par les écrielleries intéressées des adversaires. Il s'agit de l'avenir de nos enfants, un homme de cœur ne recule jamais devant un sacrifice dans ce but, l'honneur le commande, la religion l'exige.

Une opinion autorisée

Le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., M. A., conférencier en anthropologie à l'Université de la Saskatchewan et l'historien bien connu de l'Ouest Canadien, a consenti à faire part à l'un de nos reporters de ses impressions sur Ottawa et sa question scolaire. En qualité de membre du personnel enseignant d'une des plus importantes institutions de l'Ouest, ses opinions sur les problèmes qui nous touchent, et malheureusement nous divisent, ont une importance qui n'échappera à personne, et nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur communiquant le dialogue qui s'est établi entre notre représentant et le savant voyageur:
Le "Droit": Combien y a-t-il de temps que vous n'êtes pas venu dans l'Est?
Le P. Morice: Juste sept ans, alors que je passai par ici pour me rendre à un Congrès Scientifique qui se tint à Vienne, en Autriche.

—Quelle est aujourd'hui votre opinion sur la ville d'Ottawa?
—Au point de vue matériel, je la trouve embellie et augmentée, bien que sa croissance ne puisse se comparer à celle des villes de l'Ouest. Au point de vue ethnologique et social, une chose m'a vivement frappé.
—Laquelle?
—L'augmentation pendant ces sept dernières années du nombre et

de l'influence des Canadiens français.
—Comment vous en êtes-vous aperçu?
—On les trouve partout sur la rue et dans les services publics, sur la rue surtout, où l'on entend bien plus souvent parler français qu'en 1908. De tous les côtés on vous salue, et ceux qui vous font cette politesse portent presque uniformément dans leurs traits la marque du sang français.
—Qu'augurez-vous de cette augmentation?
—Une progression constante dans le nombre des Canadiens français à la Capitale du Canada, progression qui a une persécution ne pourra jamais enrayer, mais qui s'accroîtra au contraire en proportion de l'opposition qu'on y fera.
—Qu'entendez-vous ici par persécution?
—Les restrictions mises à l'expansion nationale et religieuse par le gouvernement de Toronto, restrictions qui se manifestent surtout par l'odieux Règlement XVII qui, étant contre nature et contre le droit des parents auxquels seuls appartiennent les enfants, ne pourra jamais s'imposer à la population canadienne.
—Vous êtes donc, dans l'Ouest, au courant de nos luttes scolaires?
—(Suite à la cinquième page.)

A MEDITER

Ceux qui veulent en finir avec les institutions chrétiennes, s'efforcent de s'attaquer aux racines mêmes de la famille, et de la corrompre prématurément dans ses plus tendres rejetons; et ils ne se laissent pas détourner de cet attentat par la pensée qu'une telle entreprise ne saurait s'accomplir sans infliger aux parents le plus cruel outrage. Car c'est aux parents qu'il appartient, en vertu du droit naturel, d'élever ceux auxquels ils ont donné le jour, avec l'obligation d'adapter l'éducation et la formation de leurs enfants à la fin pour laquelle Dieu leur a donné de leur transmettre le don de la vie.

S. S. Léon XIII, Pape.

La conscription

Il est plus question que jamais d'imposer le service militaire obligatoire en Angleterre. L'appel fait par le Roi au peuple, l'attitude des journaux les plus en vue, les proportions encore plus grandes que prend la guerre, tout porte à croire que l'on devra en venir bientôt à cette mesure extrême. L'Angleterre est le seul pays actuellement en guerre où l'enrôlement militaire est facultatif. Evidemment le peuple anglais est plus marin que soldat, car si le recrutement militaire est lent, l'enrôlement dans la marine semble se faire très bien.

Au théâtre de la guerre

Si les Allemands sont fermement tenus en bride dans le nord par les armées françaises et russes, ils s'avancent rapidement vers Constantinople avec les Bulgares pour aider leurs alliés les Turcs. La petite Serbie lutte avec le courage du désespoir pour défendre son territoire et s'empêcher de mourir. Le sort de la brave Belgique semble lui être réservé. Les troupes que les alliés ont pu envoyer à son secours ne réussissent probablement pas à enrayer la vague envahissante des Allemands et des Bulgares, roûtant près de deux millions d'hommes bien armés et bien outillés vers les Dardanelles et le pays des Turcs. Comme les Belges, les Serbes et les troupes alliées seront forcés de se replier vers le littoral de la mer Egée où les navires de guerre pourront aider leurs mouvements. C'est là sans doute qui se livreront les grandes batailles décisives. Le but principal des Allemands est de dégager Constantinople.

Il est à espérer que ce but ne sera pas atteint, car l'humanité serait bien à plaindre si l'Allemagne et la Turquie venaient maîtresses du monde. Pendant que l'attention du monde se concentre sur le nouveau mouvement allemand, les Italiens continuent à battre les Autrichiens. En fin de compte la situation est plus compliquée que jamais.

Encore des munitions

Il est admis à Pétrograd et à Londres que si les alliés avaient plus de munitions en main, la Roumanie entrerait immédiatement en campagne. Mais pourquoi entrer en guerre quand on n'a pas les armes nécessaires pour lutter? Quand il s'agit de se défendre, c'est autre chose, on fait ce que l'on peut.

Dans l'Amérique du Sud

Pour témoigner sa satisfaction du pacte d'amitié conclu entre les républiques sud-américaines, Sa Sainteté Benoît XV a décoré le ministre des Affaires Étrangères du Chili et celui de l'Argentine de la Grande Croix de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand. Au ministre du Brésil qui, de par la Constitution de son pays, ne peut accepter de décoration, le Saint-Père a envoyé une médaille de fabrication vaticane représentant saint Sébastien, protecteur de Rio de Janeiro.

Esprit sectaire

Sur la demande de S. G. Mgr Villard, le Conseil Municipal d'Autun, France, avait à l'unanimité voté le rétablissement de la procession de Saint Lazare. Le préfet de Saône-et-Loire, un misérable, que la guerre à l'Église intéresse bien plus que la guerre aux ennemis de la France, l'a interdite et a donné ordre à la troupe d'intervenir, s'il y a lieu. Le nouvel évêque a supprimé la cérémonie extérieure, mais recourt au Conseil d'État.

L'ARMÉE ALLEMANDE OPÈRE SA JONCTION

Les Allemands n'ont plus qu'à envoyer des renforts en Turquie. — Les Français obtiennent encore des succès sur la ligne d'Arras. — Les Russes repoussent des attaques allemandes autour de Riga.

Londres, 28. — L'armée allemande qui a traversé le Danube à Ossova a fait sa jonction avec l'armée bulgare qui a envahi la Serbie par Prahovo, et les pouvoirs du centre ont maintenant une route ouverte sur les territoires de la Serbie et de la Bulgarie pour se rendre à la Mer Egée et à Constantinople. Ils peuvent maintenant envoyer des canons et des munitions à leurs alliés bulgares et turcs, et augmenter par là même leurs forces de beaucoup. L'invasion de la partie nord de la Serbie par les troupes austro-allemandes continue pendant que les troupes bulgares font un nouvel effort pour s'emparer des autres parties du chemin de fer Belgrade-Salonique.

Les Alliés craignent que la partie nord de la Serbie soit perdue, mais leurs troupes combattant avec les Serbes dans le sud, ils espèrent pouvoir en chasser les Bulgares. Après la victoire française de Krovolak, les rapports venant d'Athènes disent que les Serbes ont réoccupé la ville de Velis, un important centre de chemins de fer.

On dit un peu partout que si les Bulgares peuvent être arrêtés dans le sud jusqu'à l'arrivée des renforts anglo-français, la Bulgarie perdra probablement l'espoir

LES BULLETINS OFFICIELS DES ALLIES

Londres, 28.—Une communication officielle de Sir John French publiée hier soir dit: "La situation sur notre front n'a pas changé depuis la dernière communication du 24 octobre. Il y a eu des deux côtés des opérations de mines, mais sans importance. L'artillerie ennemie a été activée à l'est d'Ypres et au sud du canal de la Bassée. Notre réponse a été très efficace. Nos aviateurs ont descendu deux aéroplanes allemands, hier, le premier tombant sur nos propres lignes, et l'autre un peu en arrière de la première ligne de tranchées ennemies."

Paris, 28.—La communication officielle suivante a été publiée hier soir par le Bureau de la Guerre: "Après avoir fait partir une série de mines dans le voisinage de la route allant de Lille à Arras, au sud-est de Neuville-St-Vaast, mines qui ont complètement détruit les retranchements allemands, nos troupes ont immédiatement occupé les excavations. Elles se sont établies et maintenues là malgré un violent bombardement et plusieurs contre-attaques au cours desquelles l'ennemi a subi de grandes pertes. Nous avons fait environ 30 prisonniers."

"Au nord de l'Aisne, dans le secteur de Roche, à l'ouest de Soissons, le feu méthodique de nos troupes a causé de grands dommages aux organisations ennemies. À l'est de Reims, les Allemands ont tenté de nouveau de livrer des attaques en employant des gaz en grande quantité. Nos troupes ont pu se protéger contre ces nuages de gaz venant des tranchées allemandes. Elles répondirent par l'infanterie et l'artillerie et repoussèrent complètement les ennemis."

"Au nord de Ville sur Tourbe, les combats aux grenades se continuent sans provoquer de changements appréciables."

Péetrograd, 28.—La communication officielle publiée hier soir dit: "Il y a eu de petits engagements à l'ouest de Riga, dans la région du lac Babite. Les Allemands continuent à attaquer dans le district d'Ilkskul, mais sans succès. Un mouvement d'offensive des Allemands dans la direction de Neuselberg a été arrêté par notre feu."

"Sur la Dvina, de la ville de Liwenhof jusqu'à Iiloukist, il y a eu du feu d'artillerie et fusillades. À l'ouest de Dvinsk, les Allemands attaquent en différents endroits, mais sans succès."

"Il n'y a pas eu de combat sur le front au sud de Dvinsk jusqu'au Pripet. Au sud du village de Redvehka, l'ennemi a pris l'offensive, mais nous l'avons reconstruit partout à la baïonnette."

de prendre la Macédoine, en qui elle avait mis tout son cœur. Les Alliés devront aussi faire un effort pour empêcher les Allemands de se rendre en Turquie, et il se pourrait bien que leur effort se livre à cet effet. La situation intérieure de la Bulgarie que l'on dit menaçante peut aussi avoir son effet sur la campagne. Une conspiration contre le Roi Ferdinand, dit une dépêche d'Athènes, a été découverte, et ses auteurs ont été fusillés. On dit qu'un grand nombre d'habitants de la Bulgarie sont encore fidèles à la Russie, et se font tirer l'oreille avant de se rendre à l'armée."

Les Roumains semblent aussi ne pas aimer l'inactivité de leur gouvernement et une dépêche non officielle nous rapporte qu'il se fait une grande agitation en faveur des Alliés dans le but d'influencer les chefs. Les Alliés malgré tout ne doivent compter que sur eux-mêmes et envoyer dans les Balkans autant de troupes qu'ils le peuvent. Pour le moment, ils ne peuvent dégarnir les autres fronts car les Allemands se montrent très actifs. Ils viennent encore de livrer une contre-attaque à La Courtoine, en Champagne, position récemment prise par les Français.

"Près du village de Kamenoukha, une contre-attaque a repoussé les Allemands avançant vers l'est. Nous avons fait des prisonniers. Au sud-ouest d'Olyka nos troupes ont occupé le village de Konstantinovka et les retranchements ennemis."

"Un mouvement d'offensive de l'ennemi aux environs du village de Droguitehova, près du confluent de la Stripa et du Dniester, a été arrêté par une contre-attaque de flanc. L'ennemi a été repoussé vers le village de Schoutromintzer. Il n'y a rien de nouveau sur le front du Caucase."

LES ALLIES NE PEUVENT PLUS AVANCER

Londres, 28. — Au cours d'une conférence donnée hier soir sur la situation dans les Dardanelles, le capitaine Ellis Ashmeade-Bartlett, le représentant de la presse anglaise pour cette campagne, a déclaré que les Alliés sont fortement établis dans les Dardanelles, mais que d'après lui, ils ne pourront plus avancer.

"Les Turcs sont trop nombreux et trop habiles, a déclaré le capitaine. Malgré leurs pertes, il n'y a pas moins de 800,000 Turcs sous les armes, et plus ils se battent plus ils deviennent dangereux et habiles à se défendre. Avec l'entrée de la Bulgarie, nous ne pouvons plus espérer aller à Constantinople."

Parlant du travail des diplomates anglais en Turquie et dans les Balkans, le conférencier a déclaré que la nation a été renversée par sa diplomatie dans les Balkans.

Traitant ensuite de la situation de la Serbie, il dit que ce pays doit absolument tomber. "Dire que nous allons arrêter la marche de l'Allemagne à travers la Bulgarie serait une absurdité. Nous ne pouvons nous rendre en Bulgarie cette année, car nous n'avons plus que trois ou quatre semaines pour les opérations militaires avant l'hiver. Mais rien ne peut nous empêcher de garder Salonique et de maintenir nos troupes en Grèce."

"Au lieu de promesses ridicules nous aurions dû avoir une armée en Macédoine depuis longtemps. Ceci aurait certainement empêché la Bulgarie de divaguer et elle aurait probablement pris fait et cause pour nous."

Le capitaine a terminé sa conférence en disant qu'il n'est pas un pessimiste, et a grandement confiance dans la victoire sur les ennemis de la Grande Bretagne.

DOUCEUR ALLEMANDE

Amsterdam raconte que les Allemands viennent de condamner 34 Belges à la mort, à Liège, à cause de prétendus actes d'espionnage. Pour peu que la guerre se pro-

TETRAULTVILLE EST ERIGE EN PAROISSE HIER

C'est M. l'abbé Chs Onil Leduc, vicaire de Vankleek Hill qui est le premier curé de la nouvelle paroisse. — Les paroissiens sont contents.

Tétreauville, 28.—Les habitants de Tétreauville sont dans la jubilation depuis qu'ils savent que leurs désirs sont enfin accomplis et qu'ils ont un curé pour eux.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa a enfin décidé de former une paroisse avec le groupe de Tétreauville et le nouveau curé est M. l'abbé Chs. Onil Leduc, vicaire de Vankleek Hill.

Le nouveau curé se rendra immédiatement pour prendre possession de son nouveau poste et commencer l'organisation de sa paroisse. Depuis assez longtemps les fidèles de cette paroisse voulaient avoir une paroisse et à plusieurs reprises ils en avaient manifesté le désir. C'est donc avec satisfaction qu'ils ont appris cette décision de l'Archevêque.

Le nouveau curé, M. l'abbé Charles Hercule Onil Leduc, est né à Waterloo, comté de Shefford, le 1er juillet 1874, fit ses études classiques au Petit Séminaire Ste-Marie de Monnoir, et sa théologie partie au Grand Séminaire de Montréal et partie au Petit Séminaire de Monnoir.

C'est Sa Grandeur Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, qui lui donna le sacrement de l'Ordre le 15 août 1901. Il a été professeur de mathématiques, d'anglais et de grec, dans le collège où il a fait ses études, et, depuis quelques années il exerce le saint ministère dans le diocèse d'Ottawa.

Le choix du nouveau curé est certainement de nature à plaire aux fidèles de la paroisse, et nous souhaitons au nouveau titulaire, tous les succès dans son nouveau champ d'action.

EN GARNISON AUX BERMUDES

Le 77ème Bataillon vient de recevoir instruction d'envoyer le plus tôt possible un détachement de 120 hommes et un officier. Les hommes ont été choisis hier et l'officier qui les commandera le sera dans quelques jours.

Le régiment prendra ses quartiers d'hiver dans quelques jours. La résidence des officiers n'a pas encore été choisie.

L'attaché russe, qui demeure à Rideau Hall, a rendu visite hier aux membres russes du bataillon. Il était accompagné de Lord Richard Nevill.

DES FRUITS POUR LES SOLDATS

Toronto, 28.—Aussitôt que les facilités de transport le permettront, le gouvernement ontarien expédiera aux hôpitaux militaires canadiens en Angleterre 20,000 boîtes d'un gallon de pêches et de pommes en conserves; c'est le cadeau de la province. L'inscription suivante a été mise sur les boîtes: "Aux marins et aux soldats de la liberté, avec les compliments du gouvernement de l'Ontario, Canada; Hon. W. H. Hearst, premier ministre."

longe, le régime de terreur qui sévit en Belgique depuis plus d'un an rendra effroyable la domination allemande sur ce coin de terre. Les Allemands voient des espions partout et le moindre acte d'un Belge leur est suspect. Si l'on traitait, en pays alliés, les sujets allemands comme les généraux et les lieutenants de Guillaume traitent les Belges, dans un pays dont ils ont violé la neutralité, quelles clameurs pousseront Berlin.

Il y a bien d'autres endroits au monde où l'on oublie ce grand précepte de ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qui nous soit fait à nous-mêmes.

C'est un grand mal que de ne pas faire de bien. J. J. Rousseau.

CONSPIRATION ALLEMANDE A NEW-YORK

Des Allemands américains tentent de faire sauter des navires transportant des munitions aux Alliés et les usines fabriquant ces munitions.

New-York, 28. — Le lieutenant allemand Robert Fay et son complice, Walter Scholz, ont comparu hier, à New-York, devant M. Houghton, commissaire fédéral, sous l'accusation de comploter contre la sûreté des Etats-Unis.

Une caution de \$25,000 fut fixée pour la mise en liberté provisoire de ces deux individus.

Ni Fay ni Scholz n'avaient d'avocat. Ils ont déclaré qu'ils étaient trop pauvres pour s'en procurer et ont demandé au commissaire Houghton de leur désigner un avocat d'office.

Les déclarations faites par les prisonniers aux agents de la police secrète et les confidences qu'ils avaient faites précédemment à Paul Seib, agent de la police secrète, qui était arrivé à se mettre dans leurs petits papiers, ont compromis plusieurs personnes, dont la plus en vue est M. Max Breitung, neveu et employé du millionnaire N. Breitung, qui a fait parler de lui, au printemps dernier, au sujet du "Dacia", dont il était propriétaire.

Le jeune Breitung est accusé d'être complice de Fay et d'avoir remis à Paul Seib \$112 pour l'achat d'explosifs destinés à la destruction d'un certain navire.

Paul Deache, arrêté, avant-hier à Weehawken, s'est refusé à se laisser transférer à New-York; aussi a-t-il comparu devant le commissaire fédéral Carpenter, de Jersey-City.

Un des quatre individus actuellement sous les verrous est aussi accusé de faire partie d'une bande qui avait complété de faire sauter la totalité des usines de la Bethlehem Steel Company.

Ce beau projet fut dévoilé à la police secrète par un citoyen américain qui en eut vent. On a aussi appris qu'une somme de \$30,000 avait été mise à la disposition de Fay et la police secrète recherche la source de cet argent.

Le procureur général M. Marshall dit que ces cinq inculpés ne sont pas les seuls responsables dans cette conspiration et probablement ne sont pas les plus coupables.

Il ajoute toutefois qu'il n'y a pas d'autres mandats d'arrestation émanés dans cette affaire et que l'on ne s'attend pas à d'autres arrestations pour le moment.

L'ambassadeur Bernstorff à Washington, a nié qu'il ait eu des relations entre Fay et l'ambassade allemande, et un cablegramme adressé à Berlin, à ce sujet a amené la réponse que ces personnes n'avaient jamais été au service du ministère des affaires étrangères, et que ce ministère n'a jamais eu de service secret à l'étranger.

LES AVIATEURS CANADIENS

Toronto, 28.—Les aviateurs canadiens ont pratiquement gagné leur point et seront considérés comme membre des contingents canadiens à l'avenir. Le gouvernement refuse cependant de former un corps indépendant d'aviation. Les aviateurs reçoivent des grades dans l'armée régulière canadienne, mais devront consentir à servir dans l'armée et dans la tranchée en cas de besoin ou en cas de refus des autorités impériales de les accepter.

C'est pratiquement le contenu d'une lettre adressée par le général Gwatkin, officier commandant de l'état-major à Ottawa, en réponse aux demandes faites par les élèves de l'école McCurdy, de Toronto.

Le général Gwatkin déclare que les aviateurs devront se qualifier comme officiers dans les corps expéditionnaires canadiens et accepter de servir dans ces corps comme officiers de campagne. Les candidats acceptés à l'école d'aviation recevront leur passage gratuitement pour l'Angleterre où ils devront suivre un autre cours en aviation et s'ils sont refusés comme aviateurs pour le corps d'aviation impérial ils seront attachés aux corps expéditionnaires canadiens au front.

La ligue Fédérale aurait été reconnue par la ligue Nationale

La rencontre de première importance dans l'union inter-provinciale aura lieu samedi

Les derniers préparatifs pour la rencontre la plus importante de la saison dans l'Union Interprovinciale. — L'équipe de Shaughnessy sera au grand complet. — Les blessés reviennent à la santé. — L'exécutif s'attend à ce que tous les records de l'assistance soient abaissés. — Les billets s'enlèvent rapidement. — Brophy ne jouera pas.

Deux jours à peine nous séparent de la grande rencontre de samedi prochain entre les Sénateurs commandés par le grand chef Frank Shaughnessy et les Hamilton Tigers. L'équipe la plus dangereuse qui ait jamais représenté la ville ambitieuse dans l'Union Interprovinciale.

Un championnat dépend de la jointe de samedi. Si Ottawa triomphe, les supporters de l'équipe locale pourront soupirer d'aise, car Frank Shaughnessy et ses guerriers auront encore une chance de se placer sur un pied d'égalité avec la combinaison de Ben Simpson, le vieux professeur d'école qui a dégénéré cette année en un simple arbitre. Si, au contraire, les visiteurs sortent victorieux du pow-wow, nos hommes pourront dire adieu au championnat de l'Union Interprovinciale, au championnat du Canada et à une large part des recettes que produirait une partie de détail.

Au cas où nos Braves triompheraient après-demain, l'exécutif organiserait une excursion pour la partie de retour à Hamilton le 13 novembre.

De l'entraîn, encore de l'entraîn

Ce qu'il faut aux représentants de la Capitale, c'est de l'entraîn, encore de l'entraîn et toujours de l'entraîn. Il ne faut pas que le jeu languisse. Les visiteurs sont excessivement rapides; ils pensent vite, agissent vite et leur jugement ne manque pas de précision.

Dès que le sifflet des arbitres annoncera le début des hostilités, les équipiers de Shag doivent être sur leurs gardes, et se jeter dans la mêlée de grand cœur, qu'ils ne s'écarteront pas de ce que pensent d'eux les spectateurs groupés dans l'estrade, qu'ils ne perdent pas de temps à examiner si les constabls sont à leur poste, ils connaîtront tous ces détails dimanche et lundi.

Ce qui a jusqu'ici fait défaut, c'est la rapidité de mouvement. La ligue à part quelques rares exceptions semblait redouter de courir au devant d'un adversaire afin de le terrasser avant qu'il ait gagné trop de terrain.

L'espoir de Shag

Shag a scruté son cerveau sportif depuis samedi dernier et il mettra en jeu toutes les ressources d'une intelligence fertile. Tous les sportsmen se rappellent les fameuses formations de l'Université McGill qui soulevèrent tant de protestations de la part des Universités adversaires.

Les méthodes de Frank entraînèrent le jeu américain avec le jeu canadien et les résultats étaient merveilleux. Les scribes avaient donné à ces essais le nom de formations X-Y et ce sont des modifications et des variétés de ces fameuses alignements qui seront mises à l'essai au cours de la jointe de samedi prochain contre les joueurs de Tigerville. Si elles obtiennent le même succès durant une partie qu'elles obtiennent à l'exercice, les visiteurs auront l'air de grands enfants qui jouent aux marbres.

La formation X-Y a le don de faire disparaître le ballon d'une manière mystérieuse et lorsqu'on le retrouve, il est logé derrière la ligne ordinaire et cinq points sont enregistrés.

La liste des blessés

Il est malheureux cependant que la liste des blessés soit si forte. Eddie Nagle a sérieusement mal à un pied; le capitaine McCann n'est guère en condition après avoir été mis hors de combat à Toronto; George McCann souffre d'une entorse à la cheville et il ne s'alignera probablement pas contre les Tigers, Ferdie Dewhurst est retenu chez lui par un empoisonnement de sang au bras. Doc Davis est en piteux état et Jimmie Ingram a une blessure au côté.

La plupart de ces hommes seront en uniforme après-demain mais il est fort probable que Shag envoie au feu des réservistes, trois ou quatre au moins. Les parieurs locaux en face de telles mésaventures se montrent plus avarés.

Tigers confiants

Les Tigers placent toute leur confiance dans leur division d'arrière composée de Sammy Manson et des frères McKelvie, ce sont

bre de la verge noire, tandis que les pauvres solistes canadiens mourraient à bas à Salisbury et dans les tranchées, faute de chaussures confortables.

Défaite des Tigers

Ces mêmes édifices pourraient aussi raconter les défaites que les hommes de Tom Clancy ont fait essuyer aux Tigers. Ils rediraient comment Ottawa gagna Hamilton par un score de 33 à 4, après avoir été blanchi dans la Ville Ambitieuse. Ne nous fions pas aux statistiques.

Si les Tigers veulent vaincre et ils vaincraient sans difficulté aucune, ils n'ont qu'à suivre les conseils de "Liz" Marriott qui les entraîne avec soin et qui emploie tout son temps à rédiger des plans qui amèneront la victoire à son club. La ligue des deux équipes est à peu près de même force mais la différence est remarquable sur la division d'arrière. Manson et les frères McKelvie sont un meilleur trio que les demis de Frank Shaughnessy. Les Tigers sont revenus de Montréal sans avoir subi de trop grands dommages. Norman Clark s'est fait une entorse à la cheville, mais il sera en uniforme samedi.

Lutz s'alignera probablement sur la division d'arrière, car l'exécutif est convaincu qu'il est trop habile pour être laissé constamment de côté.

La jointe Tiger-Ottawa promet des sensations.

La jointe Tiger-Ottawa promet des sensations.

St Albans s'attaquera à Ashbury

Le club du High School St. Albans de Brockville rencontrera le Collège Ashbury à Rockliffe samedi après-midi.

Le High School St. Albans de Brockville envahira la Capitale samedi matin pour s'attaquer à l'équipe du collège Ashbury. La jointe aura lieu sur le terrain du collège à Rockliffe vers les 10.45 heures samedi et quoique le Collège du Bas Canada soit certain du championnat de l'Union Inter-Scoutique, il est probable qu'une foule nombreuse sera témoin de la rencontre.

Les locaux ont ouvert la saison contre St. Albans à Brockville et à cette occasion ils avaient remporté la palme après une lutte chaudement contestée; Palmer et Carling avaient été sérieusement blessés.

Le club de Brockville alignera une très puissante équipe. Plusieurs supporters en profiteront pour visiter Ottawa et assister à la rencontre Sénateurs-Tigers au Parc Lansdowne.

Le club de Brockville alignera une très puissante équipe. Plusieurs supporters en profiteront pour visiter Ottawa et assister à la rencontre Sénateurs-Tigers au Parc Lansdowne.

Le démenti de New-York

New-York 27. — Le président Auguste Harriman a déclaré qu'il ne pouvait se prononcer sur l'authenticité du rapport, mais il dit que l'histoire mérite d'être publiée. D'un autre côté, le secrétaire Foster des New York Giants assure que la franchise de son club n'est pas en vente et que cette histoire est un canard. Le président Gilmore de la Fédération dit que la rumour a été fabriquée de toute pièce et qu'il était convaincu que les autorités de Chicago n'avaient jamais dit d'exprimer de telles opinions.

Collegiate triomphera-t-il?

Le New Edinburg espère bien enregistrer une deuxième victoire contre l'équipe du Collegiate Institute.

Avant la partie Ottawa Tiger, au Parc Lansdowne, samedi après-midi, le New Edinburg et le Collegiate Institute en viendront aux prises pour la deuxième fois cette saison. La partie sera intéressante.

Les Burghs ont l'intention de se placer sur un pied d'égalité avec le St. Patrick dans la course au championnat de la ligue de la Cité, c'est-à-dire qu'il leur faudra gagner toutes les parties qu'il leur reste à jouer, dont une contre les Irlandais. Samedi dernier, les joueurs de Jimmie Ingram ont défait le Collegiate par un score de 6 à 3; les étudiants se sont cependant placés sous la tutelle de Frank Shaughnessy et ils ont convaincu qu'ils causeront une vilaine surprise aux représentants du quartier Rideau.

La partie commencera à 1 heure, MM. Anderson le secrétaire de la ligue et Art. Murphy ont été nommés pour arbitrer la rencontre.

Ottawa se déclare

Les joueurs qui entretiennent des relations avec les frères Patrick ne seront pas considérés par les officiers du club de hockey Ottawa.

Le calme régnait hier dans le monde du hockey; il n'y eut pas de nouveaux incidents. Frank Patrick a envoyé des dépêches à tous les joueurs locaux leur disant qu'il y aurait des vacances à la côte cet hiver et qu'ils n'avaient qu'à nommer leurs propres conditions. Patrick n'a réellement pas besoin de tant de joueurs; au plus il lui faut dix ou douze pour compléter son nouveau club de Seattle et combler les vides sur la Victoria. Les clubs de la N.H.A. ne tolèrent pas que leurs hommes se servent de ces offres pour demander des salaires exorbitants.

Un directeur du club Ottawa a déclaré qu'il ne désespérait pas de régler toutes les difficultés à l'a-

miable. Il ajoute que ses confrères donneront une explication satisfaisante de l'incident Taylor et que les Patrick retireront les accusations qu'ils ont portées à l'effet qu'Ottawa avait tenté d'attirer le fameux Cyclone dans l'Est.

Les contrats

Les formules de contrats ont été envoyés aux joueurs locaux, mais il n'est guère probable que le club reçoive des signatures avant deux ou trois semaines. Il paraîtrait que Sammy Hébert a conclu des arrangements avec le président Bate mais il n'a pas encore apposé son nom à un contrat; Clint Benedict jouera peut-être à la Côte du Pacifique cet hiver.

Le président Quinn convoquera probablement une assemblée de la N.H.A. ces jours-ci afin de mettre au point les diverses accusations des magnats de l'Ouest. Une petite guerre est déclarée entre Lichtenstein et Kennedy. Le premier approuve la conduite des frères Patrick tandis que le gérant du Canadien déclare qu'ils se promettent avec un "bois sur l'épaule" à la recherche d'une dispute. La plupart des autres clubs partagent l'opinion de Kennedy.

Dans l'intervalle, Frank Patrick fait parvenir des offres à tous les joueurs de la National Hockey Association.

La ligue Fédérale reconnue

Certains journaux de Chicago annoncent que la ligue Fédérale a été reconnue par la Nationale. — Il y aurait entente.

Chicago, 28. — Les journaux de Chicago publient un rapport à l'effet que la paix a été définitivement réglée entre les ligues Nationale et Fédérale; d'après les termes de l'entente, les deux ligues s'uniraient. Le président Weighman et le vice-président Walker des Chicago Feds qui étaient à New-York depuis trois semaines sont revenus et le président a déclaré qu'il aurait d'importantes nouvelles à communiquer d'ici quelques jours. Si les rapports sont vrais, le New-York National serait vendu à Harry Sinclair propriétaire du Newark Fed. tandis qu'il y aurait fusion des clubs des ligues Fédérales et Nationale à Brooklyn, St-Louis, Pittsburgh et Chicago.

Le démenti de New-York

New-York 27. — Le président Auguste Harriman a déclaré qu'il ne pouvait se prononcer sur l'authenticité du rapport, mais il dit que l'histoire mérite d'être publiée. D'un autre côté, le secrétaire Foster des New York Giants assure que la franchise de son club n'est pas en vente et que cette histoire est un canard. Le président Gilmore de la Fédération dit que la rumour a été fabriquée de toute pièce et qu'il était convaincu que les autorités de Chicago n'avaient jamais dit d'exprimer de telles opinions.

Le démenti de New-York

New-York 27. — Le président Auguste Harriman a déclaré qu'il ne pouvait se prononcer sur l'authenticité du rapport, mais il dit que l'histoire mérite d'être publiée. D'un autre côté, le secrétaire Foster des New York Giants assure que la franchise de son club n'est pas en vente et que cette histoire est un canard. Le président Gilmore de la Fédération dit que la rumour a été fabriquée de toute pièce et qu'il était convaincu que les autorités de Chicago n'avaient jamais dit d'exprimer de telles opinions.

Le démenti de New-York

New-York 27. — Le président Auguste Harriman a déclaré qu'il ne pouvait se prononcer sur l'authenticité du rapport, mais il dit que l'histoire mérite d'être publiée. D'un autre côté, le secrétaire Foster des New York Giants assure que la franchise de son club n'est pas en vente et que cette histoire est un canard. Le président Gilmore de la Fédération dit que la rumour a été fabriquée de toute pièce et qu'il était convaincu que les autorités de Chicago n'avaient jamais dit d'exprimer de telles opinions.

Le démenti de New-York

New-York 27. — Le président Auguste Harriman a déclaré qu'il ne pouvait se prononcer sur l'authenticité du rapport, mais il dit que l'histoire mérite d'être publiée. D'un autre côté, le secrétaire Foster des New York Giants assure que la franchise de son club n'est pas en vente et que cette histoire est un canard. Le président Gilmore de la Fédération dit que la rumour a été fabriquée de toute pièce et qu'il était convaincu que les autorités de Chicago n'avaient jamais dit d'exprimer de telles opinions.

Sur les pistes Américaines

A Latonia

Star Jasmine gagne la Bourse de la Coupe Latonia hier.—Le jockey Garner pilote trois vainqueurs.

Latonia, 28.—L'épreuve principale de la journée et l'événement important sur les pistes du Kentucky, la bourse de la Coupe Latonia d'une valeur de \$2,500 a été gagnée par Star Jasmine piloté par M. Garner.

Jasmine a payé \$17.70 et \$11.70. Voici les résultats.

Première course, 1 mille—Intone, 112, (Mott), 5.50, 4.20, 3.50, gagne; Tillotson, 109, (Robinson), 7.90, 6.00, second; Mattie C., 109, (Dishmon), 10.30, troisième. Temps 1.41 1-5. Allen Bridgewater, Sauton, Juliet, Sir William, Joe Walsh, Beau Spiller, Stonewod, Prospect, Maxixe ran.

Deuxième course, 1 mille—Brown Velvet, 102, (Mott), 10.90, 4.40, 3.20, gagne; Taka, 102, (Stearns), 4.90, 3.40, second; Thanksgiving, 105, (Van Dusen), 3.60, troisième. Temps 1.40 3-5. Gypsy Blair, Tony Fashion, Bob Blossom, Trap-poid, Deliver, Emily R., Yernak, Zadora, Jack Reeves courent.

Troisième course, 1 mille 1-16.—Ont Step, 98, (Garner), 4.20, 2.30, gagne; Prince Herms, 110, (Mott), 2.50, second; Hoemir, 103, (Aeton), troisième. Temps 1.44 4-5. Little String court.

Quatrième course, 2 1-4 milles.—Star Jasmine, 115, (Garner), 17.70, 11.70, 7.40, gagne; Embroidery, 92, (Morsys), 13.30, 9.90, second; Dillusion, 92, (Lapaille), 5.60, troisième. Temps 3.50 4-5. Expectation, Commauetta, Hodge, Hank O'Day, Dr Samuel, Water Witch, Bronze Wing courent.

Cinquième course, 5 1-2 furlongs

Ligne du Service Civil

Les Chemins de Fer blanchissent l'Observatoire dans la ligue de quilles du Service Civil.

L'équipe No. 1 des Chemins de Fer a remporté trois parties contre l'équipe No. 1 de l'Observatoire dans les séries de la ligue du Service Civil. Thomas des gagnants a fait le joli total de 581, tandis que McDiarmid a fait une série simple de 206.

CHEMINS DE FER No. 1.

Raby	169	153	189	511
Thomas	188	189	204	581
Payne	136	160	164	460
Stewart	182	179	188	549
Harvey	160	163	152	475
Chapman	147	179	192	518

Totaux . . . 982 1023 1089 3094

OBSERVATOIRE No. 1.

Celndinnen	144	188	189	521
Fairbairn	149	192	182	522
De Puyjalon	157	156	152	465
McDiarmid	182	148	206	536
Cannon	132	142	160	434
Motherwell	166	170	144	480

Totaux . . . 929 996 1033 2958

Chemins de Fer gagnent trois parties.

Ligue de l'Imprimerie

Les équipes de Pasch et de Mahoney triomphent dans la ligue de l'Imprimerie Nationale.

Deux parties ont été jouées sur les allées de l'O.A.A.C. hier soir dans la ligue du Bureau de l'Imprimerie. L'équipe de Pasch a remporté trois parties contre les joueurs de Pender, tandis que Botham a cédé deux parties à Mahoney.

LES SCORES:

PASCH				
Kent	159	199	142	500
Pasch	112	151	149	412
Paquin	116	111	114	341

Total . . . 387 461 405—1293

PENDER

Gibson	106	166	150	422
Ruttler	102	102	104	308
Pender	163	173	134	470

Total . . . 371 441 358—1170

Pasch gagne trois parties.

MAHONEY

Tighe	145	136	148	429
Taylor	120	166	171	467
Mahoney	135	135	135	405

Total . . . 400 437 454—1301

BOLTHAM

Lamoureux	87	99	158	344
Larmont	135	163	156	454
Botham	129	188	155	472

Total . . . 351 430 469—1270

Mahoney gagne deux parties.



PETITES ANNONCES

DIVERS

ON DEMANDE une institutrice possédant diplôme de seconde classe capable d'enseigner l'anglais et le français pour l'école séparée No. 2 de Neelon à partir du 1er novembre. S'adresser en mentionnant salaire et diplôme à M. Curley, Coniston, Ont. 170-jno

ON DEMANDE une bonne servante générale possédant quelques connaissances de la cuisine, dans une famille de deux personnes seulement. Références exigées. S'adresser à Mme C. Bishop, Appartement No. 7 Buckingham Appts, coin Cumberland et George. 173-3

ON DEMANDE. — Une servante dans une famille privée. S'adresser à 143 rue Main, Ottawa-Est. 174-3

ON DEMANDE. — Femme mariée demande emploi comme garde-malade ou ouvrage général à la journée. S'adresser à 98 rue St-Jacques, Hull. 174-3

ON DEMANDE. — Une servante générale dans une famille de 3 personnes. S'adresser 132 av. Daly. 174-3

TERRE DEMANDEE.—Je désire prendre une terre à ferme ou louer. Faites connaître vos conditions, s'il vous plaît. Adressez: Boîte 288, Pembroke, Ont. 171-6

ON DEMANDE une institutrice pour l'école séparée No. 3 de Tilbury Est. S'adresser à John Simard, Tilbury, Ont. B.B. No. 1. 170-12

ON DEMANDE—Deux bonnes couturières dans les fourrures. Bons gages pour filles d'expérience. S'adresser à Hector Donaldson, 215 1/2 rue Bank. 173-6

ON DEMANDE.—Une servante immédiate. S'adresser à Albert Bouvette, 170 Ave Champlain Hull. 175-3

ON DEMANDE.—Une servante. S'adresser à J. N. Gagnon, rue Principale, Aylmer.

A LOUER—Deux ou trois chambres chauffées et éclairées à prix modérés. S'adresser à 103 rue Hamilton, Ottawa. 175-6

A LOUER—Salon double et une chambre avec usage. Eclairage et chauffage fournis. S'adresser à 113 rue Hamilton, Ottawa. 171-6

A LOUER—Une maison au No. 382 rue St-Patrice. Loyer, \$12. S'adresser à W. A. Cole, 63 rue Sparks. 173-6

A VENDRE—Deux hôtels, licences garanties. Le " Windsor " et le " Queen " situés à Valleyfield, P. Q. S'adresser à G. Braut, 33 St-Jacques. Téléphone Queen 7858.

CANADIAN NORTHERN

SERVICE DIRECTE

Toronto à Winnipeg

1er NOVEMBRE

VIA FORT WILLIAM, FORT-ARTHUR, SUDBURY ET PARRY SOUND.

CORRESPONDANCE A WINNIPEG, GARE UNION, POUR EDMONTON, CALGARY, PRINCE-ALBERT, SASKATOON, REGINA, BRANDON et tous les endroits importants de l'Ouest et la Côte du Pacifique.

LAISSANT TORONTO A 10.45 P. M.

Lundi, Mercredi et Vendredi

Tous les Equipements Modernes. Service d'Express Fiable.

Billets directs d'Ottawa à tous les endroits. Réservez votre place au dortoir au bureau des billets de la ville, 34 RUE SPARKS, ou écrivez à R. L. FARBAIRN, agent général des voyageurs, 68, RUE KING EST, TORONTO, ONT.



TETREAUTVILLE A SON CURE

Comme nous l'annonçons en première page, Tétréaultville, qui depuis si longtemps demande d'être érigé en paroisse et d'avoir son curé, vient d'arriver au terme heureux de ses démarches. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa a bien voulu ces jours derniers accéder à la demande du comité des citoyens et M. l'abbé Chs Onil Leduc, vicariaire à Van-kleek, Hill sera le premier curé de Tétréaultville.

IL PERD SON CHAPEAU

Le pompier J. Rhéaume, du poste No 1, n'est pas chanceux. Lundi dernier en faisant des exercices, il a perdu son chapeau de pompier, un chapeau imperméable qui devait être suspendu en arrière de la pompe. M. Rhéaume croit que c'est sur la rue Principale que la chose est arrivée et il demande à la personne qui l'aurait trouvé de bien vouloir le lui remettre. Il porte ses initiales: J. R., et les initiales du département de feu: D. F. H.

GRAND CONCOURS

La compagnie Paquin et Frères de Hull vient de terminer un splendide théâtre, qui se trouve sur la rue Principale, en face de la rue Leduc. Ce théâtre est à l'épreuve du feu. Aujourd'hui un grand concours est ouvert afin de trouver un nom convenable et populaire pour ce nouveau rendez-vous d'artistes dont les portes seront ouvertes aux admirateurs samedi le 30 du courant.

CE SOIR

Au théâtre Russell Rédemption 35, 25, 75c.

CHAMBRE DE COMMERCE

Il devait y avoir réunion de la Chambre de Commerce, vendredi soir, et M. Osear Thériault devait y donner une causerie. Ces jours derniers, M. Thériault a été gravement indisposé et il a demandé de remettre sa causerie à une date ultérieure. En conséquence, la séance a été remise à une quinzaine.

PERCEPTION DE TAXES

La perception des taxes marche rondement. Dans la seule journée d'hier, on a reçu la jolie somme de \$7,400. Le détail de perception se termine samedi à une heure.

M. DUHAMEL DECEDE

La ville de Hull a perdu hier M. le Dr Louis Duhamel, ancien député pour le comté de Wright à la législature et régistrateur du comté. M. le Dr Duhamel, frère de feu Mgr Duhamel, était âgé de 81 ans et était souffrant depuis près de neuf années. Ce ne fut cependant que dans ces derniers mois que la maladie prit des proportions alarmantes.

DECES PREMATURE

Le 16 octobre à l'âge de 21 ans mourait à Montréal Octave Vermette, employé de banque. Sa disparition a créé un grand vide et causé un grand deuil chez ceux qui savent se faire aimer et qui donnent les plus heureuses promesses pour l'avenir. Bon, serviable, jovial, d'un coup d'oeil sûr il était parvenu déjà à gravir plus d'un degré dans la hiérarchie des hommes de banque, et tout faisait prévoir qu'il serait devenu une personnalité dans le monde de la finance. Mais ses jours étaient comptés et il fallut céder à la maladie qui le minait depuis longtemps. Il laisse pour le pleurer son père et sa mère M. et Mme Octave Vermette, plusieurs frères et sœurs, Joseph, bourgeois, Dame P. Vermette, Dame Walker, Adrien, employé à l'Hôtel des Postes, Ottawa, Henri, marchand, Ernest, employé chez Hudson-Sumner, Ross, Paul, employé aux Rayons Mont Royal.

FUNERAILLES

Ce matin, à Notre-Dame de Grâce de Hull, ont eu lieu les funérailles de Mlle Alice Dupuis, fille de Joseph Dupuis, décédée le 26 courant. Une foule de parents et amis ont reconduit la dévouée mortelle au cimetière.

REMERCIEMENTS

La famille A. Potvin remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Potvin. —L'entêtement est une faiblesse absurde. Si vous avez raison, il amoudrit votre triomphe; si vous avez tort, il rend honteuse votre défaite.

CRISE MINISTÉRIELLE IMMINENTE EN FRANCE

Londres, 28.—Le correspondant parlementaire du "Daily News" déclare que le gouvernement ne s'occupe actuellement, ni de la refonte du Cabinet, ni de la diminution du nombre des ministres. Il a été décidé cependant, dit-il, de reconnaître officiellement un conseil ou comité intérieur des affaires de guerre, qui n'avait pas jusqu'ici de statuts officiels bien qu'il fonctionnait depuis longtemps. Jusqu'ici, sept ou dix membres du Cabinet ont pris part à divers époques aux délibérations de ce corps. Ces ministres seront maintenant nommés d'une façon permanente, leurs pouvoirs étant exactement définis. Ce comité siégera tous les jours et s'occupera des actes exécutifs de la guerre. Ses actes ne seront pas soumis désormais à l'approbation du Cabinet entier.

EXPOSITION AGRICOLE ET AVICOLE

Maniwaki, Qué., 26-28 Oct. TIM. MULLENS, A. P. C. Agent général des bateaux 42 rue Sparks Tél. Queen 4621 et 4622. Gare rue Sparks, Tél. Queen 733. Gare rue Broad, Tél. Queen 8779

ATHÈNES, 28.—On considère dans les cercles politiques grecs la situation très dangereuse.

PARIS, 28.—Une dépêche au "Matin" mande qu'Uskup a été abandonné par les Serbes avec l'objectif d'attirer les Bulgares de ce côté et de permettre aux troupes du roi Pierre à Vélves de les envelopper vers le nord.

MILAN, 28.—Viâ Paris.—Le "Ceccolo" mande que les Bulgares ont été repoussés dans la vallée de Timok après deux jours de combats désespérés.

LONDRES, 28.—Une dépêche d'Athènes dit qu'un rapport non confirmé annonce la reprise d'Uskup par les Serbes dans la région de Strumitza.

LONDRES, 28.—La visite de M. W. S. Wolf, secrétaire des colonies allemandes, à la Haye, a pour but, dit-on, de conduire des négociations au sujet d'une trêve dans l'Afrique Centrale.

ROME, 28.—Dans les cercles politiques de cette ville on regarde comme imminente la chute de Goritz et de Riva, nonobstant les grands renforts que les Autrichiens massent sur le front italien.

PARIS, 28.—Il semble entendu que M. Viviani abandonnera son poste pour se charger du Ministère de la Justice dans le nouveau Cabinet et que M. Aristide Briand, ancien Premier Ministre, deviendra Président du Conseil.

50 ENFANTS ONT PÉRI DANS UN INCENDIE

Peabody, Mass., 28.—Cinquante enfants ont péri dans un incendie qui s'est déclaré à l'école Saint-Jean, dirigée par des religieuses, quelques minutes après que la classe du matin fut commencée. Un grand nombre ont eu fort à faire pour échapper à la mort et plusieurs ont été blessés. Les plus lourdes pertes de vie ont été à la porte d'entrée, quand les passages et les escaliers menant aux étages supérieurs furent remplis d'enfants pris de panique plusieurs furent foulés aux pieds ou suffoqués par la fumée; il fut impossible aux pompiers de se faire un chemin à travers cette foule et ils durent combattre le feu du haut de leurs échelles. Il y avait plus de six cents élèves de moins de 16 ans lorsque l'incendie éclata.

MESDAMES, l'on vous réserve à vous seul deux \$5.00 en or au euehre de Clarkstown dimanche le 31 octobre.

REMERCIEMENTS

La famille A. Potvin remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Potvin.

LE PACIFIQUE CANADIEN CHANGEMENT D'HORAIRE

En vigueur le 31 octobre LES TRAINS DE TORONTO Laisseront la Gare Union (rue Sparks) à 9.35 a.m. et à 11.10 p.m. tous les jours. Wagon café et salon attachés aux trains du jour. Wagons doriotis et observatoire attachés au train de nuit jusqu'à la Gare Union. Aussi doriotis Standard jusqu'à North Toronto. (Gare de la rue Young.)

THE YORK

Un train neuf laissera la Gare Union (rue Sparks) à 1.15 p.m. tous les jours excepté le dimanche, via Belleville, Trenton, Port Hope et Oshawa arrivant à Toronto (Gare Union) à 9.30 p.m. Wagons buffet, bibliothèque et salon observatoire attachés.

EXPOSITION AGRICOLE ET AVICOLE

Maniwaki, Qué., 26-28 Oct. TIM. MULLENS, A. P. C. Agent général des bateaux 42 rue Sparks Tél. Queen 4621 et 4622. Gare rue Sparks, Tél. Queen 733. Gare rue Broad, Tél. Queen 8779

DANS LE MONDE, on se fait gloire de savoir tout ce qui, dans les autres, est défectueux et peut leur nuire.

TU RÊVES D'ÊTRE PROPRIÉTAIRE un jour, Jean-Baptiste. Prends-en les moyens au moins, en pratiquant l'économie.

N'oubliez pas qu'il y a \$5 en or comme prix d'entrée au euehre de Clarkstown dimanche le 31 octobre.

MAISON RAOUL VENNAT, 642 St-Denis, Montréal

Demande représentant pour la musique française, le plus grand assortiment du Canada, broderie, ornements d'églises, coton à broder la célèbre marque française M. F. A. Appointements fixes et grosses commissions; écrire Raoul Vennat, 642 St-Denis, Montréal.

Nouveau Théâtre

- GRAND CONCOURS -

Remplissez ce coupon, détachez-le et faites-le parvenir à Joseph Paquin, 11 rue Youville, Hull.

Form with fields for Name of competitor, Address, and Suggested name.

GRANDE VENTE DE FOURRURES

COMMENÇANT LE 27 OCTOBRE JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

- 200 peaux, mouton de Perse à \$8.75
100 peaux, mouton de Perse à \$9.75
200 peaux extra, mouton de Perse à \$10.75
Manteaux Hudson Seal, bus-te 40 x 45 de long à \$99
Manteaux Seal Elec trique de \$35 à \$60
Manteaux en Mouton de Perse de \$100 à \$300.
Set en Loutp Noir, le set à \$25.75
En renard naturel à \$32.75
Casques pour enfants, gris blancs et noirs à \$1.50
Tourmaline en Rat Musqué à \$3.75
Casques en Chat Sauvage à \$4.25
Casques en Rat Musqué à \$1.25
Peaux d'Alaska (américaine), extra à \$3.25

Et une Variété de Fourrures dont nous ne pouvons numéroté.

EUGENE JULIEN CONFECTION et REPARAGES

Coin des rues Victoria et Maisonneuve, - HULL, P. Q.

Large advertisement for Dix-Sept Pharmacies and Quality Store, listing various pharmacists and their addresses.

COMMUNIQUÉ

Text at the bottom left corner of the page.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
Avocat pour Ontario et Québec
EDIFICE "BLACKBURN"
16, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone Rideau: 2717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2401
OTTAWA, Ont.

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
91, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B.L.
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
65 RUE RIDEAU - OTTAWA
Téléphone Rideau: 1711

SEGUIN & SAUVE
Successieurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Etude 18 RUE RIDEAU
Edifice La Banque Nationale
Téléphone Queen: 1186. 5 sept 1 an

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
168 A E PRINCIPALE
(Via-A-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARRETTE, L. L. L.
AVOCAT
MONT-LAURIER,
Comté Labelle, P. Q.

Dr. R. CHEVRIER
168 Avenue DALY
Spécialité. Chirurgie Abdominale.
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
Téléphone Rideau: 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau: 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: Accouchements et maladies des femmes.
591 ST-PATRICE, Angle Pinard
Téléphone Rideau: 159.
Consultations: 9 à 10 a. m.; 2 à 4 et 6 à 8 p. m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset
9 à 10 a. m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 2451

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada."
Téls. R: 2368, 1632. OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Heures de bureau:
2 à 5 p. m. 232 rue St-Patrice.
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2818
5-9-15

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 8 à 10 a. m.; 2 à 4 p. m.; 7 à 9 p. m.
119 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
Tél. Q: 2935.

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'Hôpital Français de Londres.
11 CARRE ST-LOUIS, MONTREAL
Téléphone Est 2102.
Consultations: 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m.

Dr GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge.
Consultations: 1 à 5 p. m., tous les jours. 7 à 8 p. m., mardi, jeudi, samedi.
105 RUE RIDEAU, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 849. 25-10-15

Dr J. T. COUPAL,
Chirurgien-Dentiste
807 rue Dalhousie, OTTAWA
Apparements Gaultin.
Téléphone Rideau: 2906
18-5-16

BOYER FRERES
Entrepreneurs Constructeurs
Détails et soumissions sur demande
101 St-Jacques, 875 P. Q.
84 Avenue Kennedy, Québec, Qué.
14-3-15

VOULEZ-VOUS

Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous à

"LAROSE TRANSFER"
79 rue Nelson, Ottawa. Tél. R: 1482

H. E. LEMIEUX
INSTITUTEUR
Anglais, français, mathématiques.
Enseignement individuel.
281 RUE CLARENCE
128-Jno.

CARTES D'AFFAIRES

ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes et Pelletteries.
180 Rue Rideau Ottawa
Téléphone Rideau: 7467.

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull,
Téléphone Q: 1838 15 août

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machines en général, presses à imprimerie, engins à gaz. 4 déc-15

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferraillier, Couvreur, Poseur de Corniches.
Grande attention aux commandes de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen: 8201 3 jan

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fen. Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERLARD & FRERE
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnés gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALHOUSIE, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 2092. 3 Jan

P. H. VIAU
LIEUR, FERBLANTIER et COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS.
Réparations faites sous bref délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8405. 2 sept

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRE
CHAUFFAGE à eau chaude et vapeur.
ERNEST CLAUDE
67, AVENUE PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2443.

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Préciarts, Carosels de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMEER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington. Tél. Quen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et remboursement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHCART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011.

J. B. Dorion
le photographe des
ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q: 8507.

La Cie GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées.
259 rue St-Patrice Tél. R: 304

VENTE DE ERIC A BRAC

Le 4 novembre prochain, dans la salle du Marché By, il y aura une vente de bric-à-brac au profit du dispensaire des pauvres. Les organisatrices de cette vente comptent sur l'encouragement de tous, pour cette oeuvre si utile et si profitable.
Il y a trois dépôts pour recevoir les effets, chez Mme Liberge, 144 rue St-André, Mme Trudeau, 43 rue Bolton et Mme H. Laperrrière, 61 avenue Guignes.
Cette dernière annonce que toutes les personnes qui voudront faire transporter des articles qu'ils veulent contribuer, n'auront qu'à s'avertir par téléphone, Rideau 110, et qu'elle les enverra chercher avec sa voiture.

AMERICAN HOUSE

3 RUE DUKE OTTAWA
J. O. ST LAURENT, Prop.
Chambres avec ou sans pension.
TAUX MODERES.
A 3 minutes de la gare Union.
167-18-10-16

RELIURE CANADIENNE

106 RUE YORK, OTTAWA, ONT.
Reliure de toutes sortes.
Spécialité: Reliure de luxe. Prix modiques et ouvrage garanti.
169-8-10-16

LA SAUVEGARDE, Compagnie d'Assurance Vie

Edifice Banque Nationale, Ottawa.
Le chef de famille peut facilement, durant les meilleures années de sa vie, prélever 10% sur son revenu pour mettre les siens à l'abri du besoin, ou se garder de la misère le jour où il se manquera à lui-même.

NOUVEAU PAIN DE MENAGE

Demandez à votre épiciers pour le nouveau pain de ménage fait par Jodoin, Benoit et Cie, 305 rue McKay. Téléphones Rideau: 2934 et 2911. 137-11-9-14

FOURURES FOURRURES

173 rue ST-ANDRE, Tél. R. 1272
Confection, réparation, nettoyage à taux réduits. Satisfaction garantie. 158-5-1-19

BRISSON & DION

COURTIERS EN IMMEUBLES ET ASSURANCES
Edifice de la Banque Nationale
18 RUE RIDEAU, OTTAWA, Ont.
Tél. Queen 180.

Olivier A. Dion, 406 rue Nelson.
J. G. Brisson 638 rue Cumberland
Tél. Rideau 601 163.13.10.16

BOIS DE MOULIN

LA CORDE \$3.50
Bois coupé. — Le voyage \$1.50
G. VANASSE.
Tél. Rideau 888. 151-27-9-16

EUG. JULIEN

Marchand de fourrures.
Confection, réparation, nettoyage, repassage.
Travaux exécutés sous garantie.
Coin des rues Victoria et Maison-neuve, Hull.
125-27-11-15

Construction et Réparation de Maison

Restaurations de toutes sortes à bref délai.
Tél. Queen 1212.

PATENTES

ROSS THOMSON & CIE.
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR DE BREVETS-GERANT
OTTAWA, ONT.
Chambres 106-111
53 rue Sparks
Réparations, Perfectionnements et Concessions de Brevets.
Téléphone Queen 4015

W. J. LANDREVILLE

Entrepreneurs de pompes funèbres.
Ambulance Privée et Publique.
Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER
100 RUE SPARKS—près Kent
Tél. Queen 708-709
180 rue Rideau OTTAWA

L'ENROLEMENT EST ACTIF LA SURVEILLANCE DES CANTINES

Le mode d'enrôlement par unités semble devoir rencontrer le plus grand succès, surtout dans l'Ontario. Déjà une dizaine de comités et de villes ont offert d'enrôler un ou deux bataillons. Le major Sam Sharpe, M.P. vient de recevoir du ministre de la milice, permission de prélever un régiment dans le comté d'Ontario. M. Wilcox, M.P. de North Essex a aussi offert au général Hughes un bataillon pour son comté.
Une délégation du comté de Huron est venue offrir deux bataillons et le major D. Hirtel de Port Huron vient de recevoir l'autorisation d'enrôler un régiment dans le comté de Lanark.
Le comté de Simcoe a déjà offert au major Currie, un bataillon. L'ouest suit aussi les traces de l'Ontario. M. W. B. Willoughby, H. L. A. de Moose Jaw est aussi venu voir le ministre et lui a offert un et peut être deux bataillons.

En foule à St-Charles dimanche le 31 octobre au euhre \$25.00 en or en plus de 50 autres prix de valeur.

LES CADEAUX DE MITRAILLEUSES

Le ministre de la Milice a déclaré ce matin, en réponse à une nouvelle publiée dans le Montreal Star, au sujet des mitrailleuses offertes aux différents régiments, que cette agitation avait été commencée il y a quelque temps durant son absence, mais qu'elle était sans fondement.
Le ministre de la Milice a déclaré que jamais un régiment avait été privé de ses canons ou mitrailleuses, même si le nombre qu'il possédait était plus considérable que ne le demandaient les règlements militaires.
Les mitrailleuses et les canons aux différents régiments commenceront d'être distribués dans quelques semaines et seront distribués à mesure qu'ils seront terminés.
Il n'y a aucune raison de perdre la tête, a déclaré le général Hughes. Les mitrailleuses et les canons ne se font pas en un jour.

DES CONTRIBUTIONS IMPORTANTES

Le ministre de la Milice a reçu ce matin un chèque de \$7,000 pour l'achat de mitrailleuses pour le 25e Bataillon.

Le général Hughes a aussi reçu une longue lettre d'un Américain, déclarant qu'il ne pouvait aller à la guerre, mais offrant de payer \$100 par mois pour l'entretien de deux soldats, durant toute la durée de la guerre.

CADEAUX DE NOEL POUR LES SOLDATS

Le général Hughes a reçu ce matin la visite d'une amazone, militaire. Mme Henshaw, de Vancouver, qui vient d'entreprendre une série de conférences sous les auspices des Daughters of the Empire. Mme Henshaw veut recueillir \$20,000 pour l'achat de cadeaux de Noël pour les soldats.

Frappé de paralysie ne pouvait marcher

Guérison la plus extraordinaire opérée par la Nouriture du Dr Chase pour les nerfs.

Avoir le système nerveux paralysé, être incapable de marcher, ne pouvant même parler n'est pas une affaire ordinaire, mais M. Hyatt dit dans cette lettre par où il a passé. Les médecins lui avaient dit que son cas était sans espoir et quand ils l'abandonnèrent il fut recouru à la Nouriture du Dr Chase pour les Nerfs et obtint une complète guérison.

M. Avery Hyatt, forgeron, de St. Annis, comté de Lincoln, Ont., écrit: "Je suis forgeron de mon métier, et il y a dix ans, je fus frappé de paralysie. Je ne pouvais marcher, ni lire, ni écrire et je parlais avec beaucoup de difficulté, tellement qu'on avait peine à me comprendre. Etant encore jeune, j'étais presque découragé. Deux médecins me dirent que c'était fini à l'exces de travail et que mon cas était désespéré.

"Un jour mon père lut quelque chose concernant la Nouriture du Dr Chase pour les nerfs et me conseilla de l'essayer. J'en achetai 12 boîtes et à peine avais-je fini la cinquième boîte que je vis que j'étais mieux. Quand j'eus fini les 12 boîtes j'étais guéri. Je suis bien et fort et travaille tous les jours, grâce à la Nouriture du Dr Chase pour les Nerfs."

Ce récit est certifié par M. Elmon J. Hodgkins, J. P.
Il n'y a pas de mal effroyable comme la paralysie. Et dire qu'il y a des gens qui ne veulent pas croire que la paralysie des nerfs est le résultat naturel des troubles des nerfs négligés.
D'abord on ne dort pas bien, on a des maux de tête nerveux et de l'indigestion, on s'irrite facilement, on entend des bruits qu'on ne remarque pas en santé. On ne se croit pas malade, mais on manque d'énergie et de force et on n'est pas dans son assiette.
Qu'on se restaure les nerfs en prenant de la Nouriture du Dr Chase pour les Nerfs 50 ts la boîte, 6 pour \$25.00. Chez tous les marchands, ou Edmanson, Bates and Co., Limited, Toronto.

Par-dessus et Complots

L'assortiment le plus choisi et le mieux étalé de vêtements confortables pour le temps froid — à des prix que vous devriez accepter. Tout ce qu'il y a de chic et de distingué dans les tissus en vogue. Toutes les couleurs et tous les modèles nouveaux pour seulement \$15.

Nous vous prions de venir les voir. Quand vous les aurez examinés vous vous souviendrez toujours.

\$15 Haberdashers Limited. 71 rue Bank
J. E. BLANCHET, Prop.
Tél. Queen: 6673

Près du coin de la rue Sparks Complots et par-dessus à \$15. 1027

\$15 Haberdashers Limited. 71 rue Bank

Près du coin de la rue Sparks Complots et par-dessus à \$15. 1027

\$15 Haberdashers Limited. 71 rue Bank

\$15 Haberdashers Limited. 71 rue Bank

\$15 Haberdashers Limited. 71 rue Bank

Le règne du Rhumatisme est Maintenant Passé

Merveilleux miracles accomplis par "Nerviline"
Son étrange pouvoir émerveille les milliers de patients qu'elle a guéris.
Vous apprendrez avec plaisir la nouvelle que "Nerviline" soulage promptement les douleurs les plus lancinantes. Nerviline pénètre profondément dans les tissus et possède contre la douleur une puissance au moins cinq fois plus grande que tout ce qui a été découvert jusqu'à présent. Sa vertu curative dans les cas de rhumatisme est vraiment merveilleuse. L'étonnant pouvoir de Nerviline contre la douleur a été démontré dans plusieurs pays. Elle est offerte au peuple de ce pays avec la garantie positive de son efficacité. Tout rhumatisant devrait essayer ce grand remède, comme agent curatif de la douleur la plus aiguë. C'est contre le rhumatisme que Nerviline a à rencontrer la plus rude épreuve. Elle enraye les douleurs, petites et grandes, mais elle est tout spécialement bienfaisante pour ceux qui souffrent du rhumatisme, de la névralgie, de la sciatique, du lumbago, de raidier ou d'inflammation des articulations.
Rappelez-vous ceci, il n'y a rien d'offensif dans Nerviline. Vous pouvez l'employer librement pour les enfants qui souffrent. Elle est efficace et inoffensive: rien n'égale la bonne vieille Nerviline comme remède général de famille.

Procurez-vous la grosse bouteille de famille de 50c; elle est plus économique que la bouteille d'essai de 25c. Chez les vendeurs, partout, ou directement de Catarrhozone Co., Kingston, Canada. 11

Mme Henshaw portent bottes, ceintures et costume militaire. En entrant chez le ministre de la Milice, elle prit la position réglementaire et salua militairement.
"Grand Dieu, ma bonne Dame, enlève-moi ce chapeau," s'écria le général Hughes.

Un numéro, 5 sous, par la poste. 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est. Montréal.
Catalogue de primes envoyé gratis. 173-3

La mère a oublié ce détail dans son devoir de la surveillance...

LA PROHIBITION DANS LA COLOMBIE

Victoria, 28.—Le Révérend T. A. Moore, de Toronto, et plusieurs autres officiers méthodistes ont en hier une entrevue avec le premier ministre McBride et lui ont demandé la prohibition dans la province.

Le Premier Ministre a répondu que le Cabinet était à étudier la question et qu'il accorderait à cette question toute son attention la plus sérieuse.

COMBATS D'AEROPLANES

Paris, 27.—La communication officielle publiée hier soir par le Bureau de la Guerre se lit comme suit: "Il n'y a rien de nouveau de puis la dernière communication. Un de nos avions au nord de Dormans a donné la classe à un avion ennemi qui a été atteint en plusieurs endroits par les balles d'une mitrailleuse. Il a pu cependant descendre près de Jaulgonne, dans la vallée de la Marne. Les deux officiers ont été faits prisonniers au moment où ils s'apprêtaient à mettre le feu à leur machine. Nous l'avons prise intacte."

LES PETITS ONTARIENS

Le dernier numéro du Passe-Temps (337) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:
1o Les Petits Ontariens, solo et chœur à trois voix égales, dédiés à leurs vaillantes institutrices.
2o Ma Chère Mignonne, confidences, créées par H. Pellerin.
3o Nini Valse, pièce très brillante pour piano.
4o Souvenirs du Canada, valse-ländler sur des airs canadiens.
5o Loïn de Lui! nouveauté parisienne créée par Germain.
6o J'ai d'la Munition, chansonnette comique d'E. Merville.
7o Pas Autre Chose, chanson d'amour créée par Mme de Lortie.
8o Corbleu, Marion! chanson du

Complets

Nous pourrions en dire beaucoup de cette ligne. En effet si nous tentions de les décrire avec justice nous remplirions des colonnes et nous n'aurions pas encore fini. Avant d'acheter le complet dont vous avez besoin, venez voir les nôtres qui parlent en leur propre faveur. Le prix est de

\$20 Blair's Limited
66 SPARKS, Tél. Queen 8020
Salon de mode pour les Hommes.

HA! HA! LA COMEDIE!
Enfin! nous aurons de la comédie
Le Cercle St Jean est à étudier
"Joe Huckins"
Et les Siens vont à
New-York
GRANDE COMEDIE AMERICAINE
C'est un "HIT" Comme on dit aux vrais ETATS-UNIS
Cette pièce sera à l'affiche les 14, 15, et 16 nov. à la SALLE "NOTRE - DAME" A HULL
Sous le patronage de l'Association Ouvrière du Hull

Une opinion autorisée

(Suite de la première page.)

—Comment, mais on n'y parle que de cela, et beaucoup de nos paroisses manitoébaines nous ont même envoyé leur obole pour vous aider à soutenir ce que tout le monde s'abâse, à part les protestants fanatiques et les gens qui aveuglent les préjugés de race, s'accorde à reconnaître comme vos droits les plus sacrés. La langue est comme une partie de l'âme, et personne n'a le droit d'y toucher.

—Que dit-on de notre lutte ? —On dit que finalement et quel que puisse être le verdict du Conseil Privé si la cause lui est portée vous garderez la partie si vous savez vous tenir unis, c'est-à-dire si vous vous méfiez de ceux qui sont sondoyés, et peut-être payés en des sous, pour semer parmi vous la zizanie; si vous négligez les peureux qui vous conseillent ce qui, dans les circonstances, ne peut être qu'une honteuse abdication de vos droits, et surtout si vous ne faites jamais de cette question une question de parti. On peut être libéral ou conservateur sur d'autres points; il est permis d'avoir ses préférences en matière purement politiques; mais quand il s'agit du droit de l'enfant à la langue que lui a appris sa mère il ne doit y avoir parmi vous qu'un seul parti: le parti canadien contre les anglicisateurs à outrance, contre les violateurs de droits garantis par des traités solennels et des constitutions auxquelles les citoyens de toute origine doivent respect et obéissance.

—Mais vous n'êtes guère mieux partagés dans l'Ouest ? —Dans l'Ouest, la question n'est pas la même partout. En Saskatchewan et en Alberta, la position des écoles catholiques, sans être absolument aussi brillante qu'elle pourrait l'être au double point de vue religieux et national, est pourtant satisfaisante. Excepté dans les cas de minorités négligeables, même les droits du français y sont respectés. Au Manitoba, la situation n'est pas, légalement partout, aussi bonne. Pourtant, à part dans les trois villes de Winnipeg, Brandon et Portage-la-Prairie, où la majorité est de langue anglaise, l'état de nos écoles a été aussi favorable qu'on pouvait raisonnablement le désirer. Nous avons des écoles bilingues où le français est très bien enseigné et où par ailleurs l'anglais est si peu négligé que le succès de nos élèves aux examens du gouvernement a été remarqué de tout le monde. A Winnipeg, nous avons eu, cette année, deux classes entières (non pas des sujets tirés sur le volet) qui ont réussi sans exception, et je crois même que tous les élèves de l'une d'elles ont passé avec distinction (with honours). Ces succès se sont en outre reproduits aux examens de l'Université. —Quelle espèce d'Université avez-vous au Manitoba ? —C'est l'aggrégat de quatre ou cinq collèges sous une haute direction civique, avec un chancelier généralement anglais et un vice-chancelier français.

—Quelle est la position des catholiques dans cette université ? —Le collège de Saint-Boniface, que dirigent les Pères Jésuites, est le premier des collèges qui la constituent. Il y possède autant d'influence que les autres et a ses représentants dans le Conseil de direction et le corps des examinateurs officiels.

—Qu'en est-il au point de vue de la langue ? —Le collège de Saint-Boniface est bilingue, mais surtout français, et certaines parties des examens universitaires peuvent se faire en français. Un moment, il y a trois ou quatre ans, certains Irlandais intrigués se plaignaient de cet état de choses, mais durent s'effacer devant l'exposé de la vraie situation qu'on leur fit.

—Vous avez donc aussi chez vous ce que d'autres appellent la question irlandaise ? —Pas précisément. Je répète que le mouvement auquel je viens de faire allusion n'a pas duré, et puis il n'a jamais revêtu dans l'Ouest la forme qui l'a rendu si odieux par ici. —Que voulez-vous dire ? —Je veux dire que chez nous aucun prêtre n'y a ostensiblement pris part, et que nous n'avons pas été attirés par le scandale que vous avez dépeint ici. —Lequel ? —Le scandale d'hommes consacrés à Dieu et chargés de tenir leurs ongles loin des séductions de l'hérésie qui, au mépris de toutes les lois divines qui défendent de s'exposer au danger sous peine d'y périr (qui amat periculum in illo peribit), au mépris des lois ecclésiastiques qui, par l'organe de documents pontificaux (Afferri vos, etc.) et de nombreux décrets conciliaires, n'ont pas reculé devant l'énormité d'envoyer ces mêmes ongles dans le feu, c'est-à-dire dans la gueule du loup, c'est-à-dire aux écoles protestantes comme est, je crois, votre Collégiate. —Vous avez donc entendu parler dans l'Ouest de certains prêtres qui ont eu pour thème l'Université d'Ottawa ? —Si nous en avons entendu parler. Mais ce sujet était là-bas dans toutes les bouches avant mon départ. On était stupéfait. On se demandait quelle mentalité pouvait avoir ceux qui s'étaient rendus coupables de cette monstruosité, et l'on a cru longtemps à de l'exagération dans les dépêches télégraphiques.

—Il y a pourtant de braves Irlandais, qui sympathisent avec nous et, dans la vie intime, beaucoup de ceux-là même qui nous critiquent sous d'excellentes gens. —Oui, mais comment peuvent-ils marcher droit avec des guides qui les font biaiser en matière de religion ? La masse irlandaise est religieuse et, je crois, ne voudrait pas la persécution de ses coreligionnaires. Ce qui fait son malheur, c'est qu'elle est mal conseillée. Vous me regardez comme si je vous faisais des déclarations que vous n'osez croire. Nous sommes Irlandais dans l'Ouest, et nous appelons chaque chose par son nom. Puisque vous paraissez surpris, permettez-moi de vous poser à mon tour quelques petites questions. De quoi se plaignent ceux qui n'ont pas craint de conseiller à leurs gens d'envoyer leurs enfants à une école protestante plutôt qu'à l'Université catholique d'Ottawa ? —Ils se plaignent de la disparition de certains professeurs de langue anglaise. —Ces professeurs n'ont-ils pas été remplacés par des professeurs de même langue ayant parfaitement qualité pour enseigner ? —Ils ont été remplacés par d'excellents professeurs laïques de langue anglaise qui ont fait leurs preuves partout où ils ont été. —Alors de quel droit un curé, même irlandais, va-t-il conseiller à ses paroissiens d'exposer l'âme de leurs enfants dans des institutions protestantes, plutôt que de les envoyer dans une université catholique qui est vraiment bilingue, c'est-à-dire peut très bien enseigner dans LA LANGUE de ces mêmes paroissiens ? Permettez-moi donc une autre question. Ce sera la dernière. L'Université d'Ottawa est une université catholique, n'est-ce pas ? —TOUJ le monde le sait.

—Et le reporter prend congé du bon Père en le remerciant cordialement.

—Les Messieurs ont droits à deux \$5.00 en or au eudre de Clarkstown dimanche le 31 octobre en plus de 50 autres prix.

CE SOIR Au théâtre Russell Rédemption 35, 25, 75c.

Partie de Cartes CERCLE SAINT CHARLES DE L.A.C.J.C. (Clarkstown) DIMANCHE, LE 31 OCTOBRE 1915 100 TABLES 50 PRIX Il sera donné \$5.00 en or comme prix d'entrée. Premiers prix pour dames, deux \$5.00 en or. Premiers prix pour messieurs, deux \$5.00 en or. 164 M.J.S. 30 10

La Saison Froide Il est temps de prendre des précautions pour le temps froid qui ne tardera pas à se faire sentir. Nous avons du bois de chauffage de bonne qualité. Pour un mois seulement nous vendrons le Bois vert de 4 pieds à \$2.50. Hâtez-vous tandis que la livraison est facile. Nous portons une attention spéciale aux commandes par téléphone.

ROBILLARD & CIE 100, avenue King, Ottawa. Tél. Rideau 692.

MONUMENT NATIONAL Le salon de barbier du Monument National est sans contredit le mieux organisé de la Basse-Ville. Des massages électriques et sanitaires, des "Shampoo" et toutes sortes de lotions y sont données avec le plus grand soin et toute la promptitude désirable. BAINS DOUCHES 25c. LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL BOUTIQUE DE L'UNION.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS Employer-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. DÉPOT: 306A RUE ST-DENIS, MONTREAL 19-10-14

Meubles de choix Pour vos tables, fournaises, meubles, préparis, couchettes, etcetera, allez au magasin moderne. COMPTANT OU CREDIT. J. A. BERTHIAUME, LIMITEE COIN DES RUES D'ALHOUSIE ET ST-PATRICE OTTAWA 125-27-11.

GARANTIS Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons. SEULS AGENTS GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON OTTAWA Téléph. Queen 192

Cachets du Dr Fred. Demers GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DÉPOT: 306A, RUE ST-DENIS, MONTREAL. 19-10-14

DEMANDEZ NOS PRIX Nous faisons des Spécialités d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur Plomberie. Charabre de bati moderne et absolument sanitaire. Ouvrage Irréprochable et Garanti. J. Alph. LANGELIER 310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT. La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escamote spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Entrepreneur Constructeur Calixte Dubé 219 RUE BELL, OTTAWA Tél. Carling 2042 Travaux de menuiserie et de ciment exécutés avec soin et précision. Réparations de toutes sortes exécutées promptement. Tous travaux garantis. Consultez nos prix avant d'aller ailleurs.

L'homme Éléant est considéré Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez Napoléon LaFleur 182 RUE RIDEAU OTTAWA. Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour cette saison.

Des avantages qu'il y a d'employer les planchers SIEGWART de préférence à tout autre plancher en béton armé Très grande rapidité de montage. Suppression complète des formes en bois, échafaudages, etc., nécessaires à tout travail en béton armé. Par ce fait même les planchers Siegwart donnent le champ aux autres corps de métiers et tous les travaux s'exécutent en même temps, d'où rapidité de construction. Possibilité de poser des planchers par tous les temps et en toute saison. Les poutres Siegwart étant manufacturées, séchées et durcies dans des conditions de température normales suppriment totalement les inconvénients et les dangers des planchers en béton armé exécutés pendant l'hiver. La possibilité de réception et contrôle du matériel fini avant la pose, l'insonorité, l'incombustibilité, la diminution dans l'épaisseur totale des planchers, et l'incorruptibilité à l'humidité. Le béton des poutres étant parfaitement durci rend le séchage du bâtiment plus rapide et permet de finir les parquets et les enduits dans un temps très court. L'armature de poutres varie suivant les surcharges et les portées et la résistance des planchers est garantie avec un facteur de sûreté de quatre. En résumé les planchers de Siegwart permettent de construire très rapidement tout en évitant les dangers d'un décentrement prématuré dans le cas du béton armé; donc sécurité complète. Canadian Siegwart Beam Co. 103, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL

DESJARDINS VISON Le VISON est et sera toujours une fourrure très en vogue parce que ses nombreuses qualités lui assurent la prépondérance chez nos élégantes. Le VISON au poil si soyeux et brillant, aux nuances si chatoyantes est sans conteste une des fourrures les plus durables et par le fait même les plus économiques. Le Prix du VISON est sensiblement plus modéré durant la présente saison. Nos importations de peaux de VISON ont été plus considérables que jamais cette année et nos ouvriers experts en ont fabriqué ces magnifiques parures, ces superbes manchons, ces délicieuses étoles et ces riches manteaux que vous pouvez admirer dans notre étalage si varié. Nous avons toutes ces jolies choses dans une variété de styles incomparable. La confection est soignée jusque dans les moindres détails et les garnitures et doublures sont de premier ordre. GROS ET DETAIL Chas. Desjardins, Cie 130 RUE ST-DENIS MONTREAL. Entre les rues Ste-Catherine et Dorchester.

Feuilleton du "DROIT" Charles Guérin Roman de Moeurs Canadiennes par Pierre - J. - O. Chauveau rature de la LIBRAIRIE BEAUCHMIN et Fils. No. 28 SECONDE PARTIE I MARICHETTE Jacques Lebrun, depuis la mort de sa femme, s'était imposé les plus grands sacrifices pour donner à sa fille unique ce que l'on appelle une bonne éducation. C'est-à-dire qu'il l'avait renfermée pendant trois ans dans un couvent où, grâce au progrès qu'ont faits ces maisons d'éducation, elle avait appris une foule de choses qui contrastaient singulièrement avec sa position. Ainsi, mademoiselle Marie Lebrun était de première force sur le piano, et elle n'avait

portait un esprit exempt de tout orgueil déplacé, de tout dédain sot et ingrat; et elle reprit sa place auprès de son père avec autant de candeur, de respect et d'amour, que si elle ne l'eût jamais quittée. Elle sut dissimuler à merveille les premières répugnances qu'elle éprouva involontairement pour les humbles et rudes travaux de la campagne; elle prit même à tâche d'effacer tout ce qui causait entre elle et ceux qui l'entouraient une disparité choquante, et cela au grand désappointement de son père, qui trouvait fort mal que sa fille ne sût pas mieux faire la grosse demoiselle. Ce mécompte était d'ailleurs amplement compensé par le bonheur qu'elle lui procurait. Marichette ne se démentait pas un seul instant: les attentions les plus délicates, la plus naïve soumission, les plus tendres caresses trompaient l'ennemi du bon cultivateur, qui se dérida à vivre uniquement pour sa fille. Il sortait rarement, et passait les soirées à écouter, bouche béante, les lectures qu'elle lui faisait. Son voyage de Québec écrivait même quelque étonnement: une fois en l'absence elle était tellement en dehors de ses habitudes, qu'elle intriguait vivement toutes

les commères de la paroisse. Quant à la pauvre enfant, la lecture qu'elle avait commencée à l'église. Si dévote qu'elle fût, on croira sans peine que le moindre bruit attirait son attention. Chaque fois que le tintement grêle et lointain des grelots d'une voiture arrivait jusqu'à elle, la jeune fille appuyait son front sur les vitres et restait là immobile, jusqu'à ce que le cheval et le traîneau qui s'étaient ainsi annoncés fussent passés près de la maison. Plusieurs voitures passèrent ainsi, les unes après les autres, faisant naître d'abord une espérance qui emportait en s'éloignant avec cet air froid et insolent qu'on trouve toujours aux choses qui nous contraignent. Lorsqu'il fit tout à fait nuit, elle mit son livre de côté, et s'agenouillant sur la tablette de la croisée, elle se prit à regarder fixement au dehors, comme si elle eût voulu percer l'obscurité avec ses regards; mais elle ne vit rien que de larges flocons de neige qui tombaient, éclairés de distance en distance par la lumière que projetaient les fenêtres des quelques maisons qui bordaient la route. Sur bruit ne se faisait entendre, si ce n'est de temps à autre l'aboiement d'un chien, ou le bruit parfois triste et

cadencé, parfois rapide et joyeux des sonnettes des traîneaux, qui passaient toujours, quoique à de plus longs intervalles. Dans toute autre circonstance, cette scène peu récréative aurait été bien propre à attrister la jeune fille; mais si l'on songe que, prédisposée comme elle l'était d'ailleurs, si l'on excepte la vieille voisine, qui marmotait son chapelet, et le chien de la maison qui ronflait roulé sur lui-même près du foyer, elle était seule avec son ennui et son inquiétude croissante, on trouvera bien naturel de la voir donner un libre cours à ses larmes; ce qui ne dérangea pas le moins du monde ni le chien dans son sommeil, ni la vieille voisine dans sa prière.

Il y avait longtemps que la pauvre Marichette pleurait, lorsque tout à coup, Castor (c'était le nom du chien) fit entendre une sorte de grognement joyeux et courut vivement vers la porte. Il n'en fallut pas davantage; Marichette s'élança à sa suite, et dans un clin d'oeil, sans tenir compte de l'obscurité et de la neige, elle se trouva, sans autres vêtements que son mantelet et sa jupe, à courir sur la grande route en compagnie de Castor, qui tantôt la précédait et

tantôt la suivait. Au bout de quelques arpents, elle s'arrêta, et jeta à son compagnon un regard de reproche, que celui-ci comprit à merveille, car il s'arrêta aussi lui-même; après avoir flairé un instant il recommença à courir, se retournant de temps à autre pour inviter sa maîtresse à le suivre. Comme pour rendre justice à l'instinct de la bête, un bruit de sonnettes à peine perceptible parvint alors à l'oreille attentive de la jeune fille: elle se remit en chemin, pleine d'espérance, hâtant le pas à mesure que le bruit devenait plus distinct. Jugez de son désappointement lorsque, à un détour de la route, elle aperçut deux personnes au lieu d'une dans la voiture; elle s'impatientement attendit. Par bonheur, ce dernier contretemps ne fut pas de longue durée. A suivre. Au magasin de nouveautés si achalandé, les décolletées se croisaient, souriaient, minaudent, faisaient de l'oeil à la clientèle et moi, je contempnis ce spectacle nouveau genre, et prenais en pitié toutes ces victimes de la mauvaise mode...

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Plus frais avec averses demain.

RESUME DE LA GUERRE

28 OCTOBRE 1915.

Dans les Flandres, les aviateurs anglais abattent deux avions allemands.

Les combats à la grenade et aux gaz asphyxiants se continuent dans l'Aisne.

Rien de nouveau sur le front du Caucase.

Légères attaques autour de Dvinsk.

La Serbie est de plus en plus menacée.

28 OCTOBRE 1914.

La rébellion des Marity, dans le Sud-Africain, est réprimée par le général Botha.

Les Allemands sont obligés de se retirer sous la pluie des obus français et anglais.

Les Allemands remportent des succès en Pologne.

Les troupes belges battent les Allemands dans le Congo belge.

Joyeux anniversaire

Une joyeuse soirée a eu lieu, samedi soir dernier, chez M. et Mme Arthur Maera, 199 rue Cathcart, à l'occasion de leur dixième anniversaire de leur mariage.

Un grand nombre d'amis étaient présents. Une adresse de félicitations fut lue par M. Thos. Marcell. M. Maera remercia ses amis d'être venus en si grand nombre pour leur présenter de si magnifiques cadeaux.

Il remercia aussi M. Marcell pour sa magnifique adresse. La soirée s'est terminée par chant, musique, etc., à une heure avancée.

"L'HARMONIE"

Il n'y aura pas d'assemblée de la fanfare, ce soir. La date en sera annoncée plus tard.

NOUVEAU REGIMENT CANADIEN-FRANÇAIS

Un nouveau régiment canadien-français va être recruté dans la province de Québec avec quartiers généraux à Sherbrooke. Ce régiment sera recruté par le colonel Roux et le capitaine J. A. Barrette, député de Berthier qui tous deux iront probablement au feu avec ce régiment.

Un régiment de Highlanders a été autorisé à Saskatoon et un régiment à North Bay.

CE SOIR

Au théâtre Russell Rédemption 35, 25, 75c.

LES CONTRATS DE GUERRE

Les contrats pour les munitions de guerre seront accordés dans un couple de jours. Plus de quatre cents soumissions ont été reçues par le comité, mais un bon nombre ne sont pas acceptables à cause du prix élevé demandé par les compagnies soumissionnaires. La plupart des grosses compagnies ont cependant fixé des prix raisonnables.

400 bons joueurs de cartes demandés pour dimanche le 31 octobre à Clarkstown, \$25.00 en or en plus de 50 autres prix.

A ST-CHARLES

Cet avant-midi, il y eut, au presbytère de la paroisse St-Charles d'Ottawa, conférence ecclésiastique pour tous les prêtres de la ville. Cette réunion d'études s'est terminée vers midi. Plusieurs sujets importants ont été traités.

CE SOIR

Au théâtre Russell Rédemption 35, 25, 75c.

Cravates

à tricots aux couleurs de l'Université d'Ottawa

GRENAT ET GRIS Confectionnées spécialement pour nos étudiants.

"Lalonde"

MERCER DE LUXE 292 RUE DALHOUSIE

TANG COUPABLE D'HOMICIDE

Charles Tang le chauffeur responsable de la mort de deux petites filles plaide coupable à l'accusation d'homicide.

Charles Tang, le chauffeur, qui conduisait le camion responsable de la mort de deux petites filles, Juliette Larche et L. Potvin, a plaidé coupable à l'accusation d'homicide portée contre lui devant le juge Meredith hier après-midi. Il recevra sa sentence dans le courant de la journée.

Lorsque le greffier de la cour donna lecture de l'accusation, Tang répondit: "Coupable."

"Quel âge avez-vous," demanda le juge.

"Vingt-six ans."

"Etes-vous marié?"

"Oui."

"Avez-vous pris avis d'un avocat?"

"Oui."

"Et après mûre délibération vous plaidez coupable?"

"Oui."

Le juge demanda alors que toutes les dépositions des témoins lui soient rendues et il se prononcera aujourd'hui.

Le juge Meredith a prononcé la sentence contre le chauffeur Tang, ce matin, et l'a condamné à 3 ans de pénitencier à Kingston.

ALBERT PEERS EST INNOCENT

Il conduisait l'automobile qui frappa la petite Katie Ross à Eastview.—Le jury lui rend sa liberté.

Albert Peers, le chauffeur qui conduisait l'automobile du colonel Lowe, alors qu'elle frappa une petite fille de deux ans et neuf mois, sur le chemin de Montréal, un dimanche soir, l'été dernier, a été acquitté par le jury. Le rapport du juge Meredith a été favorable à l'accusé. Il a dit que le chauffeur avait exercé beaucoup de sens commun dans les circonstances et qu'il ne fallait pas condamner un homme responsable, sans en être coupable, d'un accident fatal.

Des experts ont témoigné de l'habileté de Peers.

On se rappelle que Peers s'empara de l'auto du colonel Lowe et faisait une randonnée sur le chemin de Montréal. Il maintenait une bonne allure lorsque la petite Katie Ross se précipita dans le chemin. Il ne put arrêter en temps et la petite recevait des blessures mortelles. Le chauffeur sans s'arrêter poursuivit son chemin. Il fut découvert plus tard dans le garage du colonel Lowe.

Des médecins ont témoigné que l'auto n'avait pas écrasé l'enfant. M. Georges F. Henderson, C. R., et M. Ainslee Green représentaient Peers. M. Peter White, C. R., conduisait la famille au nom du Roi.

LA DEMISSION DU COL. CANTLEY

Malgré les démentis officiels, qui viennent de toutes parts, on persiste à croire que le Colonel Cantley a du quitter le comité des munitions. Le général Bertram, président du comité, a déclaré ce matin qu'il ne connaissait rien de l'affaire. Il a cependant déclaré que des attaques injustifiables avaient été dirigées contre le Colonel Cantley, parce qu'il était président de la Nova Scotia Steel Co. M. D. A. Thomas, interviewé par un journaliste a déclaré lui aussi qu'il n'en savait rien.

Le général Hughes, un ami personnel du Colonel Cantley, est furieux que cette nouvelle ait paru dans les journaux, mais tous les démentis officiels n'empêchent pas les gens bien renseignés de croire que le Colonel Cantley a été prié de démissionner. On y aurait même mis assez peu de forme, suivant une personne bien renseignée. Et le Colonel Cantley serait retourné chez lui le plus tôt possible afin d'éviter un scandale.

On sait que le comité des munitions a été assez vertement critiqué dans la presse depuis quelque temps au sujet des commandes données à la Nova Scotia Steel Co. Le général Bertram a admis ce matin que le gouvernement est à faire faire une vérification spéciale des comptes et des livres du Comité des Munitions. L'un des vérificateurs est M. A. F. Riddell de Montréal.

AVIS

La personne qu'on a vu prendre une sacoche en argent au Monument National, à Ottawa, mardi soir le 26 courant, est priée de la rapporter dans les huit jours au numéro 53 rue James, Hull, si elle veut s'éviter des frais devant la justice.

VÊTEMENTS D'AUTOMNE

Costumes garnis de fourrures pour demoiselles

Un modèle Collège très chic. Fait de Hopsack cordé avec collet chin-chin, garni de fourrure. Yokes devant et derrière. Ceinture de même matériel. Garniture de gros boutons d'os. Bonne doublure de serge-soie. Jupe à gracieux volant. Grandeurs de 14 à 18. Valeur régulière de \$22. Spécial



\$10

Costumes pour Dames

Nous savons aussi un assortiment complet de costumes en serge-laine pour dames. Modèles strictement tailleur, les couleurs sont le bleu marin et le noir. Spécial \$10.00

\$10

LIGNES DESSORTIES DE MERVEILLEUX

Costumes

Ces costumes sont ce qu'il y a de plus nouveau et sont faits de serge-laine de très belle qualité avec collet chin-chin. Parmi ce grand assortiment on trouve des modèles russes, militaires et tailleurs. Les jupes sont toutes très amples, unies ou à yoke. Elles sont garnies de velours, de braid. Doublure de soie ou de satin. Boutons recouverts ou d'os. Grandeurs de 16 à 46. Valeurs de \$25 à \$50. Spécial

\$17.95

Nouvelles Robes

Ces robes sont très jolies. Quelques-unes sont garnies de fourrure. Les tissus sont le serge, le gabardine, le cashemire, et le drap pauama. Les couleurs sont le bleu marin, le brun africain. Une variété merveilleuse de modèles parmi lesquels le russe et le primesse. Garnitures de fourrure, de braid, de soie, de cordons de soie et d'ornement de soie. Collet nouveau et chin-chin. Manches longues. Jupe à volant parmi lesquelles quelques-unes avec poches. Grandeurs de 34 à 44. Valeurs de \$6.00 à \$7.00. Spécial

\$3.95

Manteaux pour Dames

(SEAL ELECTRIQUE)

Une ligne faite des plus belles peaux choisies. Nouveau collet roulant et gracieux. Poignets. Garnitures de fourrure et de boutons crochétés. Dos ample avec effet ceinture. Doublure de fantaisie en brocart, en popeline et en satin de diverses nuances. Valeurs remarquables pour

\$ 55.00

Ag. Freiman Ottawa

1028

RIDEAU ET MOSGROVE.—TEL. RIDEAU 1700.

à des Prix de la Saison chez Freiman Vendredi

Manteaux pour Dames

Manteaux tout à fait distingués pour l'automne. Ils sont faits de tissus tête-de-nègre, chinilla et d'autres provenant du pays de Gales. Les couleurs sont le copen, le noir, le bleu marin, le gris foncé. Toutes les grandes de 32 à 42. Collet militaire. Yoke et beaucoup d'ampleur dans le dos. Garniture de boutons de pluche. On trouve aussi les collets Chin-chin. Ceinture de fantaisie dans plusieurs cas. Spécial

\$6.49

Manteaux en Pluchette

Le manteau par excellence, noir, brun, tan et taupe. Modèles nouveaux avec collet shawl ou croquer. Poignets larges. Quelques modèles à ceintures et d'autres unis. Volant gracieux. Garnitures de boutons-nouveauté et d'un ornement de soie. Bonne doublure. Garniture de boutons nouveaux et de braid de soie. Valeur régulière de \$20 à \$25. Spécial

\$12.50

Manteaux en Pluche Garni pour Dames

Fais de pluche de bonne qualité. Doublés de satin. La plupart sont garnis de fourrure. Collet chin-chin et d'autres pouvant être portés de deux manières. Manches Raglan ou ordinaires. Ceinture. Volant gracieux. Bel assortiment de grandeurs. Manteau très confortable, valant de \$25 à \$35. Spécial

\$22.50

Nouvelles Jupes

Un nouveau lot de jupes à yokes et poches. Volant gracieux avec garniture de boutons. Celles en serge sont noires et bleues marin. Celles en vérona sont noires. Un grand assortiment de grandeurs. Spécial

\$1.99

Jupons

Faits de satin pourpre, bleu marin, bleu belge, cerise, vert paddy et noir.

Valeur régulière de 60c. Spécial 29c



NAISSANCE

M. et Mme Marius Dufresne ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur première fille, Marie, Joséphine, Lucille, Parrain M. T. Ouellette; marraine, Mme J. Ouellette, oncle et grand-mère de l'enfant, Portouze, Mme P. Pariseau, tante de l'enfant. 11

SCIENCE

Pour reconnaître les défauts de la vue il faut une science parfaite des procédés. Il est absolument dangereux de permettre à un inoptrique qui d'examiner votre vue ou de prescrire des verres.

Nos examens sont faits par des optométristes connaissant tous les moyens modernes d'examiner la vue.

Nous pouvons même prescrire des verres qui corrigent les défauts de la vue après examen soigné.

Ottawa Optical Parlors

J. H. de Silberg, Optométriste 119 RUE SPARKS, TÉL. Q. 2345

P.—Nous avons des personnes parlant l'anglais ou le français qui vous accorderont toute leur attention.

AU COMITÉ DES MUNITIONS

Le premier ministre aurait demandé une enquête indépendante dans les affaires du comité.—La réorganisation est commencée.

Bien que les autorités de la Milice soient des plus réticentes au sujet de la réorganisation du comité des Munitions, des rumeurs très rassurantes, non démenties formellement du reste par les autorités circulaient hier après-midi à ce sujet. Un rumeur venant de source sérieuse annonçait que le Colonel Cantley, président de la Nova Scotia Steel Co. et membre du comité des Munitions avait donné sa démission. Le général Bertram, président du Comité des Munitions interviewé par les journalistes hier soir a déclaré qu'il n'avait pas été avisé de cette démission et que c'était la première nouvelle qu'il en avait. Le ministre de la Milice se contenta de répondre pour sa part qu'il n'avait pas encore reçu la démission du Colonel Cantley.

Une autre rumeur qui semble fondée, veut que le premier ministre ait demandé qu'une enquête indépendante soit faite dans les affaires et transactions du comité. Cette enquête aurait été demandée par M. Borden dans le but de satisfaire l'opinion publique et de démentir certaines rumeurs circulant au sujet des transactions faites par le comité pour le compte du gouvernement.

Il semble certain que M. D. A. Thomas envoyé au commencement l'hiver prochain pour

de l'automne par Lloyd George au Canada pour surveiller la manufacture des munitions de guerre pour le compte du gouvernement impérial va retourner en Angleterre sous peu pour faire rapport de sa mission au Canada et aux Etats-Unis. M. Lionel Hiehn, président de la Cammell-Laird Co. arrivé à Ottawa récemment remplacera M. Thomas dans la surveillance de la production des munitions au Canada.

M. Thomas a eu hier après-midi une longue conférence avec le général Bertram au sujet des contrats des munitions. Ces contrats s'élevaient à quatre-vingt millions de piastres. Ils seront accordés dans un couple de jours selon toutes probabilités.

LE PATRIOTISME ENSUITE

Le refus du "Globe Curling Club" de mettre le Pavillon d'Horticulture, aux terrains, de l'Exposition à la disposition des troupes pour l'hiver soulève une vraie tempête d'indignation dans la ville.

Le club fort d'un bail qu'il détient de la ville pour une période de trois ans avait l'hiver dernier refusé de céder ses droits. Cette année encore le Curling Club, par l'entremise de son président, le Dr G. K. L. Gordon, surintendant de l'Hôpital Lady Grey, et de ce fait fonctionnaire de la ville, vient de refuser préemptoirement de céder le pavillon.

Le pavillon d'Horticulture est le seul qui soit utilisable pour l'hivernement des troupes.

TRAVAILLEZ POUR LES AVEUGLES

La lettre suivante a été adressée au "Droit":

M. le Rédacteur du "Droit". Au nom de l'Association pour les aveugles, permettez-moi de remercier le "Droit" et les autres journaux de cette ville pour leur concours dans notre appel pour des secours financiers. Pendant que la guerre double la nécessité d'un travail tel que celui qui occupe notre association, il est bon de tenir devant le peuple que les aveugles sont toujours avec nous et que nous devons partager les responsabilités de leur entretien. Le problème est grand et possède plusieurs côtés; il a son aspect préventif, éducatif et industriel, et il est à espérer qu'avant longtemps tous les gouvernements du Canada s'occuperont de cette question, de façon à la résoudre entièrement.

En attendant, l'Association des Aveugles d'Ottawa, le pionnier dans cette oeuvre, fait tout ce qu'elle peut pour amener un peu de soleil dans la vie de nos frères qui sont dans les ténébreuses, dans cette province; et l'Association est bien encouragée dans son travail par l'assistance qu'elle a reçue du public.

Certains journaux ont dit que notre usine était la seule du genre en Canada, ce n'est pas tout à fait cela, c'est la seule en Ontario, car il y en a une très prospère à Montréal.

L'Association des Aveugles n'a pas besoin seulement de secours financier pour ce travail, elle a besoin aussi de la coopération de

personnes actives, hommes et femmes, qui peuvent consacrer quelques parcelles de leur temps libre à cette oeuvre. Ceux qui veulent faire partie de l'Association (la contribution annuelle n'est que d'une piastre) sont invités cordialement à donner leur nom au secrétaire, 12 rue Bank.

Albert Horton, Président de l'Association pour les Aveugles.

AUX AMIS DE LA GROTTTE DE LOURDES

Dimanche prochain, le 31 octobre à 3 heures de l'après-midi, aura lieu à la Grotte la bénédiction solennelle d'un calvaire monumental composé de quatre statues, grandeur naturelle. Les organisateurs se permettent de compter sur les concours de tous les pèlerins et amis de la Grotte. 175-3

DECES

Michaël Dorey, décédé à la résidence de son beau-frère, 6 rue Flora, Hull, à l'âge de 49 ans.

Funérailles vendredi à 8 heures à l'église Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

DUHAMEL.—Le 27 courant, est décédé le Dr Louis Duhamel, registraire pour le Comté d'Ottawa, à l'âge de 80 ans et 9 mois.

Le convoi funèbre laissera la résidence du défunt No. 179, rue Principale, le 29 courant à 7.45 heures pour se rendre à l'Eglise Notre-Dame, Hull.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 175-2